



SUPER BESSE

1961 - 2011



50 ANS D'HISTOIRE

En ce début d'année 2011, la station de Super Besse fête ses 50 ans.

Si ces 50 années sont une toute petite période, eu égard à l'âge de notre massif, elles représentent, pour beaucoup d'entre nous, une part importante de notre vie.

Super Besse a été, reste, et demeurera une formidable aventure humaine ; l'ensemble des personnalités qui se sont succédées, avaient toutes en commun l'amour de cette terre, l'esprit d'aventure et la volonté d'entreprendre.

L'aventure, c'était anticiper l'essor de la société de loisirs et des sports de glisse et dessiner ce qui allait devenir une belle station de ski, sur la page blanche du cirque de la Biche.

Entreprendre, c'était se doter des outils capables de porter les investissements indispensables au développement de la station : la société privée d'exploitation Pavin-Sancy, l'acquisition par la commune du domaine skiable, et sa prise de participation majoritaire au sein de la société Pavin-Sancy.

Avec la décision de création de la station, ces étapes se sont révélées essentielles pour équiper notre domaine et procéder progressivement à la modernisation de l'offre de services susceptible d'attirer des générations de vacanciers et amateurs de glisse.

Aujourd'hui, avec une capacité d'hébergement de la commune de 7 700 lits (sans compter les résidences secondaires), ce sont plus de 600 000 personnes qui visitent notre station chaque hiver, représentant 450 000 journées skieurs.

L'activité économique générée, source réelle d'emplois, est garante du dynamisme de notre territoire et constitue un véritable soutien à notre agriculture de montagne et son produit phare, le Saint Nectaire.

Les importants équipements réalisés avec les concours de l'Etat et des collectivités territoriales (Conseil régional d'Auvergne et Conseil général du Puy de Dôme) ont également bénéficié des avancées technologiques ; ainsi l'enneigement artificiel dont s'est doté notre station depuis une quinzaine d'années a représenté une étape essentielle de notre avenir, en minimisant les conséquences des aléas climatiques et en apportant une sécurité d'enneigement capitale pour l'attractivité de Super Besse.

La neige de culture a impulsé une dynamique pour l'ensemble du massif et de nouvelles perspectives économiques : la création de la Communauté de Communes du Sancy, autour de l'activité touristique, a dopé notre capacité d'investissement et la mise en place d'un office de tourisme unique a décuplé la promotion de nos territoires au plan national et international.

Dernier outil majeur de la station : le Funitel ; ce téléphérique permet de desservir les sommets, en 6 minutes, en s'affranchissant des vents toujours importants qui balaient le massif du Sancy ; avec un fonctionnement sans limites et une capacité de transport de 3 000 personnes à l'heure, le Funitel a rééquilibré l'utilisation du domaine skiable et amélioré considérablement le temps des montées.

Tous les Bessards sont aujourd'hui fiers de leur station et reconnaissants pour les femmes et les hommes qui ont œuvré, tout au long de ces 50 années, pour que cette montagne d'estive devienne une grande Dame des sports d'hiver : « pionniers », sportifs, salariés de la société Pavin-Sancy et de la commune, commerçants, entrepreneurs, élus...ont ensemble écrit une belle page de l'histoire de notre commune.

Conscients que le destin de cette grande Dame est fragile, nous devons rester humbles et vigilants : d'autres chapitres sont à construire... avec vous tous !

ANDRÉ GAY, Maire de Besse



PRÉFACE	2
INTRODUCTION	7
CONTEXTE GÉOLOGIQUE	9
LES PRÉMICES DU SKI À BESSE	13
• LES ORIGINES DU SKI	15
• LES PRÉCURSEURS	17
• LES PREMIÈRES COMPÉTITIONS	19
L'ÉVOLUTION DE LA STATION	21
• DE L'IDÉE...	23
• ...À LA RÉALISATION	25
• LES CONSEILLERS MUNICIPAUX	27
• LES CONSTRUCTIONS	31
• L'OUVERTURE SUR LE MASSIF	41
LA NEIGE, ÉTERNELLE QUESTION	43
• LE DÉNEIGEMENT AU DÉBUT DU XX ^{ÈME} SIÈCLE	45
• LA NEIGE APPRIVOISÉE	47
• DES HOMMES ET UNE STATION	49
LE SKI À BESSE	55
• LES COMPÉTITEURS BESSARDS	57
• LE SKI-CLUB DE BESSE	61
• UN SPORT... DES PRATIQUES	67
• L'ÉCOLE DE SKI FRANÇAIS	69
NOTORIÉTÉ ET SUCCÈS	71
• «À PLEIN JAZZ SUR LES PISTES»	73
• LES PERSONNALITÉS	75
• LES FIDÈLES DE SUPER BESSE	77
• AU COEUR DE LA STATION	79
• LES ÉVÈNEMENTS- HIVER	81
• LES ÉVÈNEMENTS - ÉTÉ	83
• LES FESTIVITÉS DES 50 ANS	85
REMERCIEMENTS	93
BIBLIOGRAPHIE	94
CRÉDITS PHOTOS	95
GLOSSAIRE	96





Station de Super Besse - lac des Hermines.

L'objectif de cet opuscle est de remémorer les événements qui ont marqué l'arrivée du ski à Besse préluant la décision de fonder une station de ski, puis les principaux éléments de la création et de l'évolution de cette station de 1961 à 2011.

Il s'agit ici d'une histoire auvergnate, mais aussi et surtout d'une histoire d'hommes. Si nous avons cherché, dans les archives, mais aussi au cours d'enquêtes orales, à définir les apports des principaux décideurs, personnages publics ou privés, hommes politiques et financiers, nous avons retrouvé aussi les acteurs de la station, responsables administratifs et techniciens. Nous avons recherché aussi la trace des compétiteurs qui ont marqué la vie de la station. L'illustration de cet ouvrage doit beaucoup à nos informateurs. Qu'ils en soient remerciés.

Cette étude, conduite au cours de l'automne 2010, est forcément incomplète. Que ceux qui ont été oubliés dans les pages qui suivent ne nous en veuillent pas. Nous serons toujours heureux de recueillir leurs témoignages que nous conserverons au pôle patrimoine de Besse afin que cette mémoire ne se perde pas au fil du temps.



Le massif du Sancy appartient à l'ensemble des Monts Dore. L'édification des Monts Dore s'est déroulée sur plusieurs millions d'années et a subi l'influence des grands épisodes glaciaires du quaternaire. Les prémices du volcanisme dans les Monts Dore auraient eu lieu successivement entre 15 et 6 millions d'années avant notre ère. Il reste quelques rares traces de cette activité.

De 3 millions d'années à 250 000 ans avant notre ère, les Monts Dore s'édifient en stratovolcan² avec de nombreuses éruptions successives.

Une caldeira³ se forme après plusieurs effondrements des toits de réservoirs magmatiques. Une succession d'écoulements de lave en dômes et de dépôts de cendre recouvre cette caldeira (1.9 Ma). Il y a 1,6 millions d'années, d'autres coulées de lave sont émises. Après un répit de 700 000 ans, le volcanisme reprend plus au sud (850 000 ans à 250 000 ans avant notre ère) formant le puy de Sancy. Le volcan émet des nappes de ponce (en trois fois). L'activité éruptive est de type phréatomagmatique⁴. Des nuées ardentes⁵ suite à ce volcanisme explosif auxquelles succèdent des coulées de lave recouvrent les premières nappes de ponce. Dix-huit dômes et dômes-coulées sont mis en place.



Les dernières périodes glaciaires du Riss et Würm⁶ (achevée il y a 10 000 ans) vont modeler ce paysage et accentuer l'érosion, déjà très importante du fait de l'altitude. Les vallées glaciaires (cirque de la Biche) et les dykes⁷ (vallée de Chaudesfour) sont ainsi dégagés.

Les lahars (coulées de boue) dévalent les pentes du volcan en arrachant tout sur leur passage, des dépôts sont retrouvés jusqu'à Perrier, à plus de 40 km.

A proximité des Monts Dore, la dernière phase volcanique d'Auvergne se situe entre 8 000 et 3 500 ans. Elle est liée à l'activité de la chaîne des Puys et voit les éruptions successives du puy de Montcineyre, du maar d'Estivadoux, du puy de Montchal et du maar du Pavin, le dernier volcan actif d'Auvergne dont l'activité débute il y a 6 900 ans.

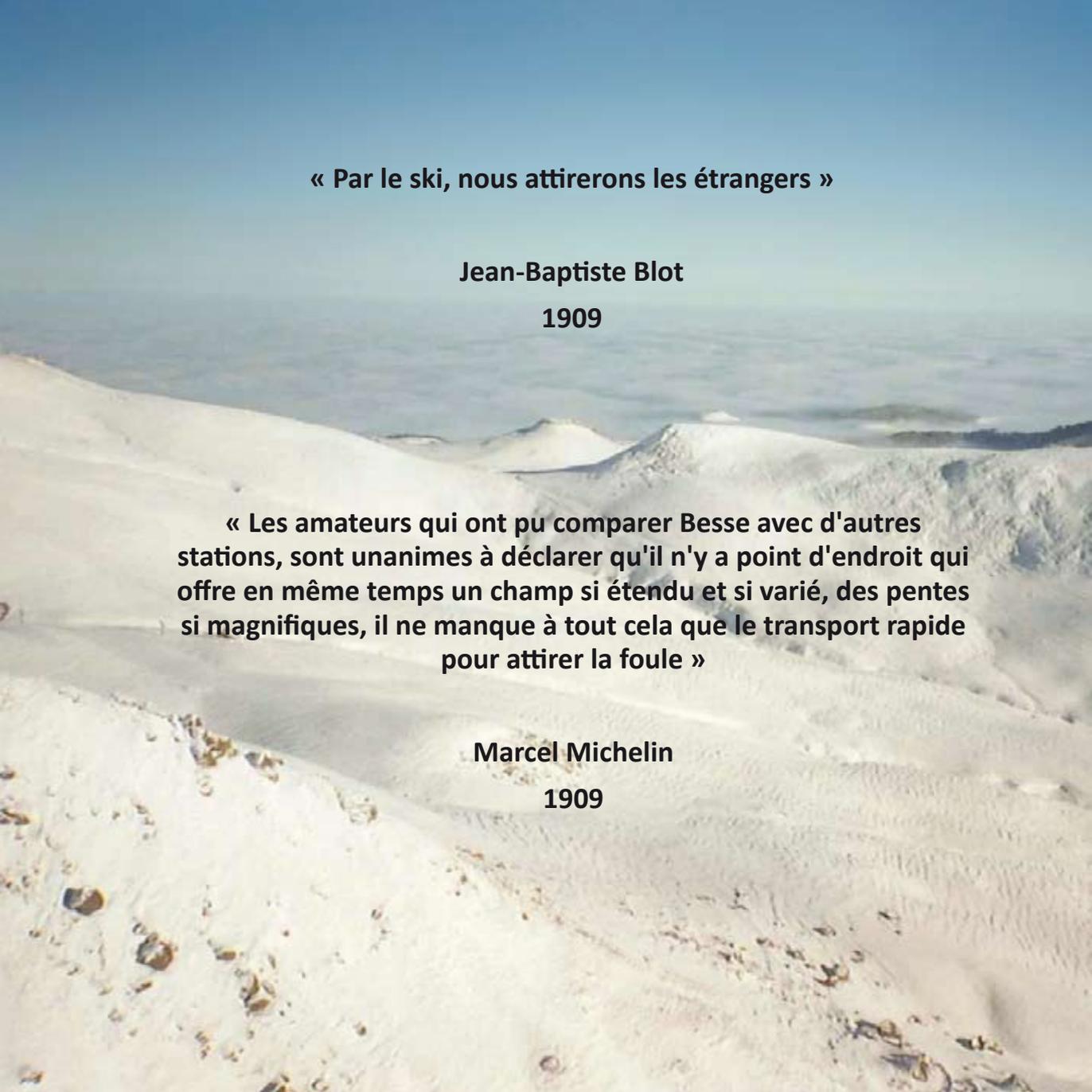
Ce volcanisme, et surtout l'érosion qui suit à cette altitude, forme des pentes accentuées qui vont permettre de pratiquer un sport, le ski.



Panorama massif du Sancy : Lac Pavin - Cirque de la Biche, 1998.



Au coeur du Massif du Sancy, Super Besse est une station-village créée dans le cirque de la Biche en 1961. Situé sur la commune de Besse, bourg médiéval et de la renaissance au patrimoine remarquable, ce lieu privilégié a connu des épisodes géologiques qui ont sculpté un paysage magnifique et atypique.



« Par le ski, nous attirerons les étrangers »

Jean-Baptiste Blot

1909

« Les amateurs qui ont pu comparer Besse avec d'autres stations, sont unanimes à déclarer qu'il n'y a point d'endroit qui offre en même temps un champ si étendu et si varié, des pentes si magnifiques, il ne manque à tout cela que le transport rapide pour attirer la foule »

Marcel Michelin

1909



LES PRÉMICES

DU SKI À BESSE

- **LES ORIGINES**
- **LES PRÉCURSEURS**
- **LES PREMIÈRES COMPÉTITIONS**

LES PRÉMICES DU SKI À BESSE



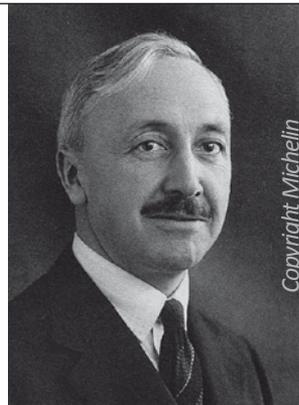
Jean-Baptiste Blot est né à Manzat en 1865. Prêtre, il est aussi linguiste et enseigne à Courpière. En 1896, il rejoint son frère Gilbert dans la paroisse de Besse. L'année suivante, il découvre le ski en Allemagne et l'introduit à Besse. Frappé par l'inertie des personnes l'hiver, il choisit de développer le ski pour permettre aux habitants isolés dans les campagnes de se déplacer. Le ski attire les Clermontois, et l'abbé comprend vite la formidable opportunité de désenclaver ce milieu montagnard pour en faire un lieu d'accueil et de convivialité.

Les grandes familles clermontoises venaient en nombre s'oxygéner à Besse, station climatique de montagne.

La famille Michelin louait, au début du XX^{ème} siècle, l'hôtel de M. Barthélemy-Grangier (Hôtel de la Poste et de la Providence) à Besse. Venant faire des cures d'air dans ce lieu de villégiature, les Michelin se mettent rapidement à la pratique du ski, sport tout nouveau en France.

Marcel Michelin est né en 1886. Héritier de la dynastie industrielle des Michelin, nous nous intéressons ici à un autre pan de sa vie : le sport. Il apprécie Besse et se passionne pour la pratique du ski. Il est le président d'honneur du Ski-Club fondé par l'abbé Blot en 1910. En 1911, il fonde l'Association Sportive de Michelin à Clermont-Ferrand (ASM).

Durant la seconde guerre mondiale, il est résistant. Arrêté, puis déporté, il meurt à Buchenwald en 1945.



LES ORIGINES

En 1897, Jean-Baptiste Blot se rend en Forêt Noire et découvre le ski. De retour en Auvergne, il s'en fait envoyer deux paires, qu'il reçoit en 1902. Il s'entraîne secrètement dans la cour du presbytère et initie les curés de Besse. Il fait fabriquer des skis à ses frais et convertit les Bessards à cette pratique. Il souhaitait montrer la facilité de déplacement à skis, permettant de rompre l'isolement hivernal.

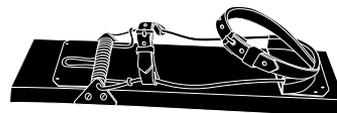


Parallèlement, cette discipline se développe en Europe de l'Ouest. Les armées allemande et italienne savent déjà évoluer à ski. Dans ce contexte, l'apprentissage du ski, dans un premier temps à dessein militaire, va devenir un sport.

Au cours de l'hiver 1901-1902, le capitaine Clerc forme six skieurs alpins à Briançon, équipés à ses frais, afin de contrer l'Italie qui, depuis 1900 possède une compagnie de skieurs alpins. Forte de cette expérience, secondée par des instructeurs de ski norvégiens, l'armée crée l'Ecole normale de ski, placée sous la direction du capitaine Rivas. L'école recrute des montagnards, venus d'Auvergne et des Alpes, afin de les former à la pratique du ski⁸. De retour chez eux, ils continuent à s'exercer. Pour ces jeunes recrues, c'est une stupéfaction de pouvoir passer des cols enneigés grâce aux skis, eux qui restaient isolés l'hiver.

En 1905, l'instituteur Tixier, revenu du régiment alpin de Briançon, est nommé à Besse. Il entraîne les élèves de l'école communale. Il organise une conférence avec les renseignements fournis par le capitaine Bernard de Briançon. Il reçoit une subvention de 50 francs du Touring Club de France. Il fait alors confectionner quatre paires de skis qu'il envoie à Compains, Egliseneuve et Picherande, avec un manuel explicatif. Le ski se développe rapidement dans la population. Les enfants reçoivent des cours de ski à l'école avec Tixier et font de la compétition avec le Ski-Club. Les enfants puis les parents deviennent adeptes de ce nouveau sport.

Loin d'être élitiste, le Ski-Club de Besse faisait fabriquer des paires de ski pour les prêter au plus grand nombre. Le menuisier Alphonse Desserre se lance dans la confection des premiers skis entièrement réalisés à la main. Il est suivi par d'autres menuisiers et charrons car la demande ne cesse de croître. Les bourreliers se chargent de la réalisation des fixations comme des «montures» faites en lanières de cuirs retenant les chaussures parfois réduites à de simples galoches.



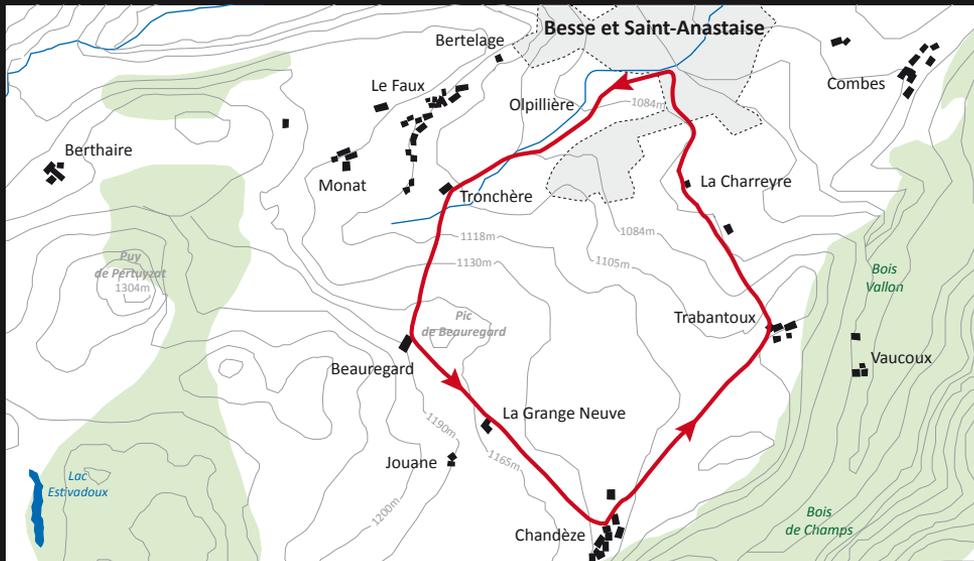
LES PRÉMICES DU SKI À BESSE

En 1907, une course est organisée. Seuls quatre participants sont en lice. En 1908, une autre course a lieu avec huit concurrents dont certains venus des Vosges. L'abbé Blot fait un compte-rendu de la course⁹.

- 1^{er} : Marcel Laydier
- 2^e *ex aequo* : Alphonse Chanonat et Emile Langoile
- 4^e : Alphonse Lacombe

Participant à la « Course des Petits » : Pierre Boyer, Auguste Desserre, Pierre Blot, Joseph Martin, Alexandre Chabaud, Maurice Veyssière.

En 1909, le deuxième concours de ski à lieu à Besse, en présence des membres du Club Alpin Français. L'épreuve consiste en un circuit de six kilomètres, à exécuter deux fois, reliant la Charreyre au Mèze, ensuite ascension du Pic de Beauguard en passant par Tronchère, puis descente de la plaine de Chandèze, vers Trabantoux et Charreyre⁹.



Plan de la course de 1909, en rouge la boucle de 6km.

LES PRÉCURSEURS

Contrairement aux idées reçues, les femmes faisaient du ski. Dès le début, elles figuraient dans les compétitions.

*Au premier plan, Berthe Guittard.
Derrière elle, certaines concurrentes
ne disposent que d'un seul bâton.
C'est ainsi que se pratiquait le ski
à ses débuts, l'usage des deux bâtons
s'est imposé par la suite.*



"SKI CLUB" de BESSE — Concours du 29 Janvier 1911 - Course des Dames

Le ski n'était pas un sport de privilégiés, le Club Alpin et le Touring Club donnaient des subventions pour démocratiser ce sport¹⁰. L'abbé Blot avait acheté des skis à son compte et les prêtait aux Bessards souhaitant s'initier. Par la suite, avec la création du Ski-Club, les frais liés au ski étaient à la charge de l'association moyennant une cotisation des adhérents.



*Les Clermontois désireux de pratiquer
le ski à Besse, venaient en voiture ou
prenaient le train jusqu'à Issoire et
finissaient le trajet en calèche.
Pour le week-end, ils résidaient
dans les hôtels de la ville.*

LES PRÉMICES DU SKI À BESSE



Une course de bobsleigh a eu lieu entre Besse et Egliseneuve-d'Entraigues au début du XX^{ème} siècle.

Dans les années trente, un accident mortel met fin à la pratique de ce sport en compétition mais la pratique du bobsleigh se poursuit comme activité de loisir. Le curé Paul Chauvet possédait un bobsleigh qu'il prêtait aux jeunes Bessards pour leur divertissement. Ils descendaient jusqu'à Saint-Pierre-Colamine, grimpés jusqu'à six dessus.



9. - BESSE. - Le Beffroi (XV^e siècle) - Paysag

Besse avait des hivers rigoureux, la neige était abondante. Ici, en 1923, la rue du Beffroi est recouverte de neige. Les habitants sont contraints de circuler chaussés de skis.

LES PREMIÈRES COMPÉTITIONS

Des Ski-Clubs naissent partout, dans le Sancy, le Cantal, le Livradois-Forez. Le Touring Club donne des subventions pour développer cette activité. Des compétitions s'organisent sur ces différents territoires et des défis apparaissent, notamment la traversée des Massifs. Après une longue préparation, l'abbé Blot, l'abbé Guithard et Maurice Guittard rallient le Mont-Dore depuis Besse en neuf heures, par la plaine des moutons et le Ferrand, en 1905.

En 1910, le Ski-Club de Besse (SCB) est créé avec pour président J-B Blot et Marcel Michelin comme président d'honneur. Le SCB est une antenne de la commission des sports du Syndicat d'Initiative, créée peu de temps auparavant.



L'abbé Blot en soutane, Marcel Michelin au bonnet blanc, et Joseph Coissard au premier plan sur les skis, au départ de la course.

Après le décès de l'abbé Blot, Louis Rochon, instituteur à Besse prend les rênes du Ski-Club, en l'intégrant à l'Amicale Laïque Sportive, à partir de 1930. Les années 30 sont marquées par l'essor du ski partout en France. Avec la société de loisirs qui voit le jour, la pratique de ce sport se développe rapidement.



La station de Super Besse, 2005.



L'ÉVOLUTION

DE LA STATION

- DE L'IDÉE...
- ...À LA RÉALISATION
- LES CONSTRUCTIONS
- L'OUVERTURE SUR LE MASSIF

GERMAIN GAUTHIER

Germain Gauthier est né en 1912 à la ferme des Ribages à Picherande. A huit ans, il se fabriquait des skis avec quelques planches de frêne et de hêtre.

En 1934, il représente l'Auvergne aux championnats de France de fond à Luchon. En 1936, 1938 et 1939, il est champion d'Auvergne. Après la guerre, il devient l'un des premiers moniteurs nationaux (médaillon n°242) en Auvergne avec Pierre Gatignol au Mont-Dore.

Il se rend fréquemment dans les Alpes pour skier et fréquente de grands sportifs qu'il attire à Besse. En 1938, à Beauregard (commune de Besse), l'Autrichien Toni Egger¹³ devance Germain Gauthier au concours de saut en couplet.

Il imagine dès les années 1950, une station de ski dans le cirque de la Biche. En créant l'Ecole de Ski Français en 1961, Germain Gauthier a contribué à assurer l'avenir des jeunes skieurs sur la station de Super Besse.



« LES PREMIERS ACTIONNAIRES »

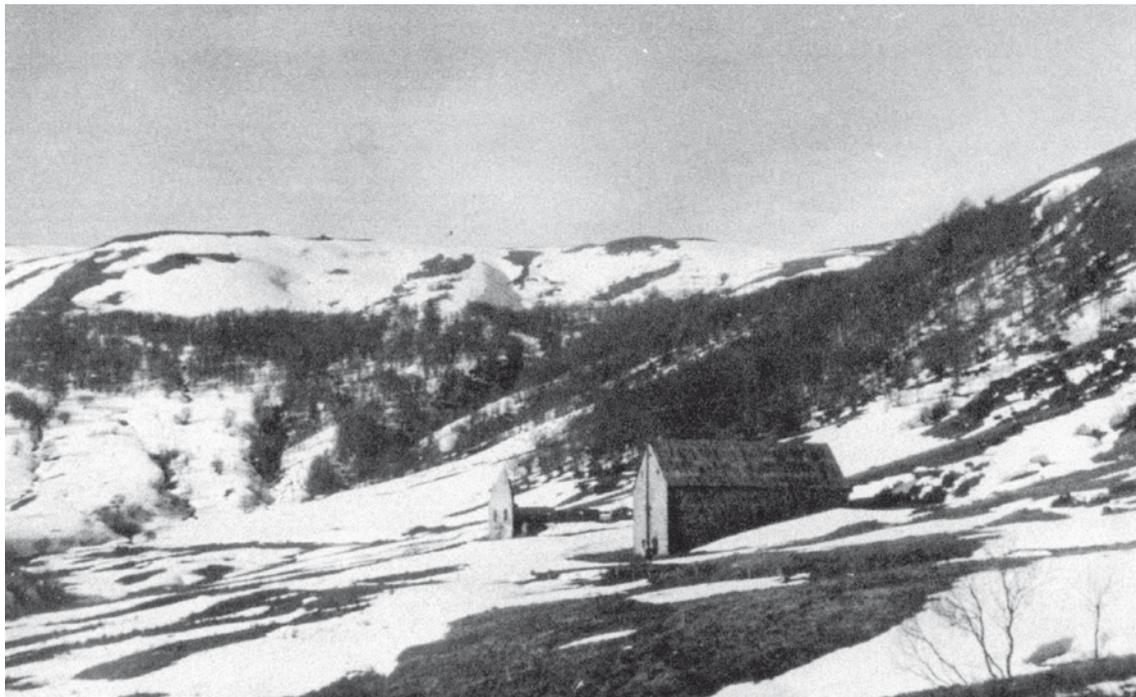
- *Pierre Boussignac a travaillé aux Economats du Centre. Originaire des Alpes il a rencontré Germain Gauthier lors de compétitions.*
- *René Chibret, pharmacien issu de la famille des laboratoires Chibret, a créé à Clermont-Ferrand l'un des premiers hôtels trois étoiles de la place Delille : le Concorde.*
- *Jean Chilaud a hérité de l'entreprise familiale de tuilerie à Billom et de carrelage à Ravel.*
- *Henri Desdames était un ami de Germain Gauthier et venait souvent skier dans le cirque de la Biche. Médecin généraliste à Clermont-Ferrand et médecin au ministère de l'Intérieur, il a longtemps été le président du CSHA (Chamalière Sport Hiver Auvergne).*
- *Jean Izambard était PDG des Economats du Centre.*
- *Maurice Michy s'est lancé après la guerre dans le négoce de surplus américain puis d'articles de sport. Coureur de Rallye automobile, il était très bon pilote et grand sportif.*
- *Jean Olivier a créé la ligne maritime Lavandou-Porterolles-Port-Cros. Résistant, après la guerre, il s'associe à Lentruea pour lancer une entreprise de travaux publics.*
- *Louis Ollivier est imprimeur chez Reix, imprimerie qui travaillait pour des laboratoires pharmaceutiques dont les laboratoires Chibret.*
- *Claude Wolff est engagé volontaire dans la Brigade Alsace-Lorraine. Expert-comptable, il entre en 1967 au conseil municipal de Chamalières et succède à Valéry Giscard d'Estaing en 1974. Il a été le maire de cette commune durant trente et un ans.*

Ils ont constitué la S.A. Pavin-Sancy qui gèrera les remontées mécaniques de Super Besse de 1961 à 1988. Et deviendra ensuite la Société Anonyme d'Economie Mixte Locale (SAEML) quand la commune deviendra actionnaire majoritaire.

La station de Super Besse est le fruit d'une histoire écrite par des hommes et des femmes de terroir qui ont, chacun à leur niveau, vu dans l'émergence de la société de loisirs, les potentialités que représentait le ski pour le développement local.

Que ce soient les «pionniers» du ski comme Germain Gauthier, les «entrepreneurs» clermontois amateurs de ski qui ont souhaité construire une station ou les «autochtones» qui ont investi dans les commerces et hôtels, tous se souviennent de cette épopée de conquête de l'or blanc.

Mais tous ces projets, jugés à l'époque un peu fous, n'auraient pu connaître une telle réussite sans les deux maires et leurs équipes qui se sont succédés pendant ces cinquante années.



Le buron, dans le cirque de la Biche, 1960.

ALFRED PIPET

- Alfred Pipet est né en 1918 à Besse. Médecin obstétricien dans sa ville natale, il exerce la médecine dans la station de 1969 à 1984, date à laquelle son fils Pierre Pipet prend la suite du cabinet médical de Super Besse.

Alfred Pipet est élu conseiller général en 1945, et en 1956 il est élu à la mairie de Besse, succédant ainsi à son père, Elie Pipet. Il est réélu jusqu'en 1985.

- Son fils Pierre Pipet devient conseiller général de Besse de 1985 à 2008.
- Parmi ses amis fidèles : Jacques Dechambre, notaire, président du Syndicat d'initiative, arbitre national affilié à la FFS - Denis Sugère instituteur.
- Joseph Planeix, député et vice-président du Conseil général du Puy-de-Dôme. Ils ne partagent pas les mêmes idées politiques mais Joseph Planeix soutiendra toujours les projets de son complice et collègue conseiller général de Besse.



ANDRÉ GAY

- André Gay est né le 9 mai 1941 à Compains. Il exerce la fonction d'Agent du Trésor, percepteur intérimaire de la perception de Murol de 1964 à 1966, puis de la perception de Besse de 1966 à 1970.

A partir de 1969, il est commerçant à Super Besse avec son épouse, au Bar Tabac Le Bessard.

Dès 1971, il est élu au conseil municipal de Besse et nommé par la suite adjoint spécial de Super Besse, puis 1^{er} adjoint.

En 1985, il est élu maire de Besse, à la suite d'Alfred Pipet. En 1988, il engage la commune de Besse dans le rachat de la Société Pavin-Sancy dont il prendra la présidence en 1994.

- Son fils Lionel Gay devient conseiller général de Besse en 2008.
- Parmi ses amis fidèles : Michel Charasse, conseiller au Conseil Constitutionnel, ministre du budget - Pierre Delquaire, élu comme lui en 1971, adjoint au maire depuis 1985 et moniteur de ski au tout début de la station.



Pour Alfred Pipet, la page était vierge et l'histoire devait être écrite.

Créer une station de sports d'hiver de l'autre côté du Mont Dore, pôle touristique déjà fort, ancré autour du thermalisme et du ski, avec les modestes moyens d'une commune rurale du massif central, pouvait paraître un pari audacieux. C'est après mûre réflexion, qu'il a engagé la commune dans cette aventure. Et pendant les 25 années suivantes, il a été, sans relâche, le fer de lance du développement des infrastructures nécessaires à l'essor de la station.

Pour André Gay, la route était tracée et il fallait la poursuivre.

Adjoint spécial pour Super Besse dès 1971, entièrement dévoué à son mandat dès son élection de maire en 1985, il n'a cessé pendant 40 ans, jour et nuit, de « penser » la station et d'élaborer les projets qui permettraient d'asseoir la notoriété, la compétitivité et l'attractivité de Super Besse.

Dans les années 90, il a engagé la commune dans le développement de la neige de culture, véritable pari réussi, qui permet aujourd'hui d'assurer l'avenir d'une station confrontée comme toutes ses consœurs, aux aléas climatiques.

André Gay a également oeuvré pour réunir dans une communauté de onze communes, deux stations importantes et jusque là en concurrence et ainsi donner au Sancy toutes ses lettres de noblesse et sa force touristique, garantes du dynamisme économique de tout le massif.

Grâce à leurs qualités personnelles et à leur force de proposition, ces deux véritables «personnages» ont toujours suscité le soutien des institutions nécessaires à la réalisation technique et financière de leurs projets, et ont su s'entourer de conseils municipaux avisés et d'amis fidèles et influents.

L'ÉVOLUTION DE LA STATION



Louis DELQUAIRE
1953 - 1965



Roger CRÉGUT
1947 - 1970



André BERNARD
1947 - 1971



Joseph COISSARD
1959 - 1971



Gaston FEREROL
1947 - 1971



Henry MOINS
1935 - 1971



Jean ROUX
1959 - 1971



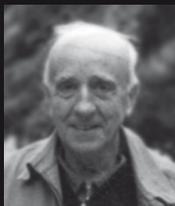
André TRAPENAT
1956 - 1971



Camille BRUNIE
1971 - 1977



Antoine CHAUVET
1935 - 1977



Raymond GAY
1971 - 1977



Germain GEREMY
1971 - 1977



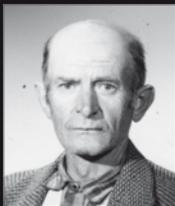
Marius GEREMY
1971 - 1977



Albert GRAMPEYRE
1971 - 1977



Fernand GUILLAUME
1971 - 1977



Raymond LACHAISE
1971 - 1977



Jean MOURET
1971 - 1977



Antoine SACHAPT
1971 - 1977



Gérard SAINT-MARTIN
1971 - 1977



Paul ALLAGNON
1971 - 1983

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX



Daniel BEAUGER
1977 - 1983



Daniel PONCHET
1977 - 1983



Guy SABATIER
1977 - 1983



Jean TRAPENAT
1947 - 1983



Alfred PIPET
1956 - 1985



Roger RAYNAUD
1973-1977 / 1983-1989



Marcelle TOURNADRE
1977 - 1989



Marcel BLANCHET
1959 - 1991



André RAYMOND
1977 - 1995



Paul BOYER
1977 - 1995



Michèle DAMOND
1989 - 1995



André GENESTOUX
1977 - 1995



Michel GEREMY
1989 - 1995



Gaston PLANTIN
1977 - 1995



André TAMBOURINDEGUY
1983 - 1995



Jean-Louis VIDAL
1971 - 1995



Pierre TRAPENAT
1977 - 1997



Véronique BLEUZE
1995 - 2001



Michel BOYER
1995 - 2001



Simon CHABAUD
1977 - 2001

L'ÉVOLUTION DE LA STATION



Yves GATIGNOL
1983 - 2001



Huguette GAY
1983 - 2001



Claude MANEVY
1977 - 2001



Pierre PIPET
1989 - 2001



Gilles ACHARD
2001 - 2008



Annick HERMOUET
2001 - 2008



Antoine PERRON
1977 - 2008



Albert VERNY
1959-1983 / 1989-2008



Christelle SOLIGNAC
2008 - 2009



Franck AUZANAT
depuis 2001



Nicole BARBAT
depuis 1995



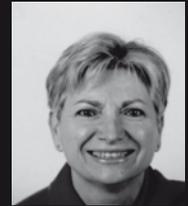
Jean BOUDEAU
depuis 2001



Frédéric CHABAUD
depuis 2001



Simone COISSARD
1983-1989 / depuis 1995



Brigitte DECHAMBRE
depuis 2001



Pierre DELQUAIRE
depuis 1971



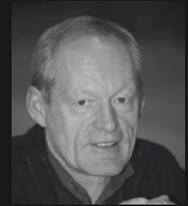
Roland FREYSSINGES
depuis 1995



André GAY
depuis 1971



Gérard LACOSTE
depuis 2001



Pierre MARLET
depuis 1977

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX



Joseph MOURET
depuis 1989



Jacques PERRON
depuis 2008



Sylvie ROCHE
depuis 2001



Daniel ROUX
1989-1995 / depuis 1995



Catherine TARTIERE
depuis 2008



Thierry TRAPENAT
depuis 1995



Pascal TRAPENAT
depuis 1995



François VERNY
depuis 2008

LES CONSEILLERS GÉNÉRAUX



Alfred PIPET
1953 - 1985



Pierre PIPET
1985 - 2008

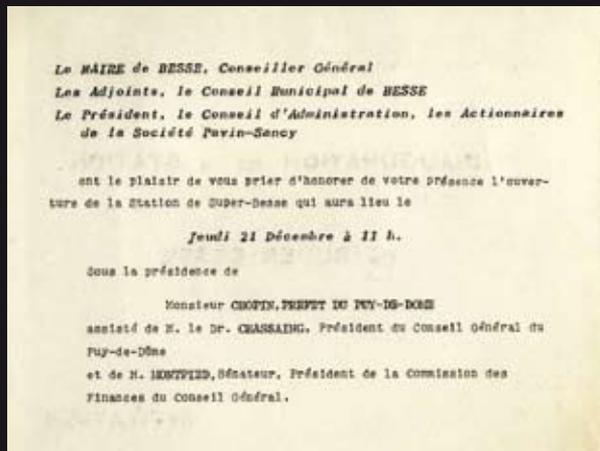


Lionel GAY
depuis 2008

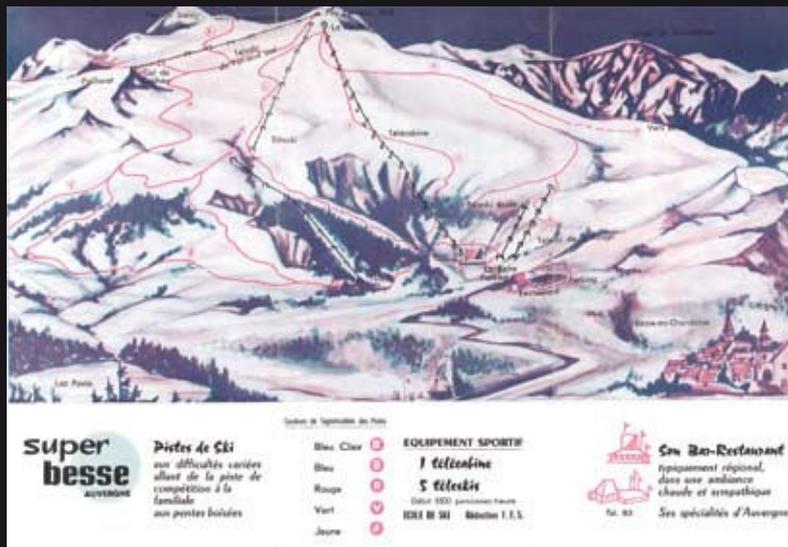
L'ÉVOLUTION DE LA STATION



1^{er} logo de la station en 1961
avec pour devise :
«Super Besse, ski, soleil, santé».



Invitation à l'inauguration de la station, le 21 déc. 1961.



1^{er} plan des pistes, en 1961.

LES CONSTRUCTIONS

Pour l'entreprise de travaux publics, Olivier et Lentrue, la première difficulté a été la construction de la route pour accéder du Gelat à Super Besse. Ce lieu en dehors des bois et des herbages n'avait que deux burons d'estive : l'un au pied du téléski de «la Biche» actuel et l'autre en face de la première galerie marchande.

Le Buron, siège de la Société Pavin-Sancy était un restaurant. De nombreux gérants s'y sont succédés. Maurice Michy faisait la cuisine et Claude Wolff, la plonge pour renforcer l'équipe.

La construction de la route d'accès n'a été rendue possible que grâce à l'opiniâtreté de Jean Olivier qui après avoir construit le barrage de Bort-les-Orgues et des chantiers pharaoniques en Extrême-Orient, n'a pas voulu céder devant le problème de l'accès à Super Besse. Un bulldozer est resté enseveli sous la route, les moyens mécaniques de l'époque n'ayant permis de le dégager.

La station de ski devait être inaugurée en décembre 1960. L'été précédent, la pluie puis, dès le mois d'octobre la neige n'ayant cessé de tomber, les travaux ont été considérablement ralentis.

Le préfet Chopin fait appel à M. Michaud, ingénieur des Ponts et Chaussées, qui avait concrétisé la construction de Courchevel, à Emile Allais, ancien champion du monde de ski et directeur de la station de Courchevel et à M. Bernasse, ingénieur des Ponts et Chaussées du Puy-de-Dôme, pour survoler à bord d'un hélicoptère «Alouette» le site de Super Besse afin qu'ils donnent leur sentiment sur les installations de la station.

L'inauguration de Super Besse a lieu un an plus tard, le 21 décembre 1961.



L'ÉVOLUTION DE LA STATION

INFRASTRUCTURES « SKI »	DATES	INFRASTRUCTURES URBAINES
	1958	<ul style="list-style-type: none"> • Le Buron, seul bâtiment
<ul style="list-style-type: none"> • Achat d'un télési «Va Partout» de la société APOD de Pontarlier, dans le Doubs, installé à Beauregard 	1959	
<ul style="list-style-type: none"> • A. Pipet expose au conseil municipal l'importance d'équiper la station de ski pour les jeunes 	1960	<ul style="list-style-type: none"> • M. Roose, urbaniste, se voit confier l'étude d'un plan d'urbanisme de la future station de villégiature et de sport d'hiver • Le Buron devient un restaurant
<ul style="list-style-type: none"> • 4 pistes aménagées¹¹ : • la Verte (<i>la plus dure</i>), la Jaune, • la Rouge et la Bleue (<i>la plus facile</i>) • Télécabine «la Perdrix» 2 places • Télési «la Perdrix I» • Télési «la Biche I» • Petit Télési «l'Ecole» avec perches non débrayables 	1961	
<ul style="list-style-type: none"> • Télési «la petite Rouge» 	1962	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de l'hôtel Sabrina par la famille Picard • Construction du parking • 1^{ère} tranche de lotissement à Super Besse • Plantation du bosquet (sous le futur circuit Andros)
<ul style="list-style-type: none"> • Projet d'aménagement du Lac des Hermines (15 ha) • Baptême de la piste «la Violette» 	1963	<ul style="list-style-type: none"> • 60 chalets à Super Besse • Chalet Refuge du Ski-Club d'Issoire • Vente d'un terrain à la banque de France sur le lotissement «Chalet de Club»
	1964	<ul style="list-style-type: none"> • Vente d'un terrain au département de la Creuse pour une colonie de vacances de 180 lits

LES CONSTRUCTIONS

	1964	<ul style="list-style-type: none"> • Vente d'un terrain pour la colonie de la Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electrique et Gazière (CCAS) • 1^{er} immeuble : «Studio 1350»
<ul style="list-style-type: none"> • 1^{er} télésiège 2 places : «la Cascade» • Télési «le Paillaret» • Télési de «la Bleue» • Remboursement à la Société Pavin-Sancy d'une partie des frais de construction de la route de Super Besse • Création du plan d'eau des Hermines • Arrivée de la chenillette Kristi¹² 	1965	<ul style="list-style-type: none"> • Ouverture du village vacances VVF, conçu par l'architecte Percillier 
 	1966	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de l'Hôtel Gergovia par Bernard Baudoux¹³ • Construction des résidences La Forêt et Les Pistes par Claude Fournol, et Les Grands Horizons • Construction des galeries marchande (de 1966 à 1972) par Claude Fournol
<ul style="list-style-type: none"> • 2^{ème} télésiège 2 places : «la Falaise» • Télési «la Plaine des Moutons» • Télési «l'Ecole» 	1967	
<ul style="list-style-type: none"> • Télési «la Perdrix II» • Télési «la Rouge moyenne» 	1968	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de la résidence Les Myrtilles
<ul style="list-style-type: none"> • Arrivée du premier Ratrac. Il dame la neige et est utilisé pour les gros travaux grâce à ses chenilles d'été. 	1969	<ul style="list-style-type: none"> • Construction des résidences Le Lac Bleu et Les Gentianes
<ul style="list-style-type: none"> • Télési «le Lac I» 	1970	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de La Tour de la Biche de 23 étages
<ul style="list-style-type: none"> • Télési «la grande Rouge» 	1971	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de la piscine-patinoire

L'ÉVOLUTION DE LA STATION

INFRASTRUCTURES « SKI »	DATES	INFRASTRUCTURES URBAINES
<ul style="list-style-type: none"> • Célébration du 10^e anniversaire de la station en présence de Valéry Giscard d'Estaing • Pose de deux plaques, une pour l'Abbé Blot, une pour Marcel Gauthier¹⁴ 	<p>1972</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Remplacement des «Oeufs» par le télécabine «la Perdrix», du constructeur Weber. Cabines débrayables 6 places. <p>Trajet : 15 minutes pour accéder au sommet de la Perdrix.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nouvelle gare de télécabine avec des bureaux et des commerces • Télési «la Patinoire» 	<p>1974</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Ouverture d'une classe primaire à Super Besse
<ul style="list-style-type: none"> • Télési «le Paillaret II» • Télési «le Lac II» • Téléskis «la Perdrix» I et II modifiés 	<p>1979</p>	
<ul style="list-style-type: none"> • Télési «la Biche II» 	<p>1980</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Aménagement d'un cinéma dans la gare de la télécabine (capacité d'accueil : 160 personnes)
<ul style="list-style-type: none"> • Télési «les Débutants» • Télési «le Madalet I» • Télési «le Madalet II» 	<p>1981</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 1^{ère} construction de la luge d'été
<ul style="list-style-type: none"> • Première dameuse professionnelle à la station en remplacement du Ratrac 	<p>1983</p>	
	<p>1985</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Construction d'une nouvelle école à Super Besse, jusque-là, la récréation se faisait sur les pistes et le bâtiment était mal isolé
<ul style="list-style-type: none"> • La commune rachète 80% du capital des remontées mécaniques et crée la SAEML Pavin-Sancy 	<p>1988</p>	
	<p>1989</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Acquisition des terrains de Mme de Bourdeille. Jusque-là, la SAEML payait une redevance sur les remontées mécaniques

LES CONSTRUCTIONS

<ul style="list-style-type: none"> • Revégétalisation systématique des pistes suite aux travaux d'aménagements • Télésiège «la Plaine des Moutons» inauguré par Michel Charasse, vice président du Conseil général du Puy-de-Dôme • Télésiège «la Bergerie» 	1989	
<ul style="list-style-type: none"> • Décision d'investir dans la neige de culture, mise en place d'un enneigeur test 	1992	
<ul style="list-style-type: none"> • 10 enneigeurs sur la station • Construction du circuit Andros 	1993	
<ul style="list-style-type: none"> • Eclairage des pistes pour les nocturnes 	1996	
<ul style="list-style-type: none"> • 45% des pistes éclairées • Liaison entre le Mont-Dore et Super Besse rénovée • Ouverture de la Maison du Tourisme 	2005	
<ul style="list-style-type: none"> • Remplacement du télécabine «la Perdrix» par «le Funitel», du constructeur POMA. Cabines débrayables 20 places. <p>Trajet : 6 minutes pour accéder au sommet de la Perdrix.</p>	2008	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en place d'un service de navettes dans Super Besse sur voie dédiée • Création des parkings
<ul style="list-style-type: none"> • Télésiège «le Bois du Loup» • Construction du poste de secours • Construction de la cantine et logements pour les saisonniers de la SAEML • 298 enneigeurs sur la station 	2010	<ul style="list-style-type: none"> • Création de l'aire de la Biche pour les camping-cars

L'ÉVOLUTION DE LA STATION



1960

*Puy du Chambourguet,
construction de la route.*

1965

*Puy du Chambourguet,
îlot de constructions.*



1961

*Construction de la
gare supérieure du
télécabine avec
au premier plan
Jean Verny.*



1965

Construction du caravaneige.



1960 - 1974

Télécabine «les Oeufs»

GARES INFÉRIEURES DU TÉLÉCABINE

1974 - 2008

Télécabine «la Perdrix»



2008

«le Funitel»





En 2000, la Communauté de Communes du Sancy est créée, regroupant onze communes, dont huit à ses débuts : Besse et Saint-Anastaise, Chambon-sur-Lac, Chastreix, la Bourboule, le Mont-Dore, Murat-le-Quaire, Murol et Picherande. Egliseneuve-d'Entraigues et Saint-Diéry y adhéreront en 2001, puis plus tard, en janvier 2010, Saint-Nectaire. Fin 2002, l'Office de Tourisme Communautaire du Sancy est constitué en regroupant l'ensemble des Offices de Tourisme existants.

L'OUVERTURE SUR LE MASSIF

La Communauté de Communes du Sancy a, parmi ses nombreuses compétences, le portage de projets touristiques structurants. Ainsi, et plus particulièrement à Super Besse, elle est intervenue sur le développement des installations de neige de culture, la réhabilitation de la liaison entre Super Besse et le Mont-Dore en 2007-2008, le renouvellement du téléphérique de la Perdrix par le Funitel dans l'hiver 2008. Tout ceci a constitué un véritable tournant dans l'évolution de Super Besse et du Massif du Sancy. La modernisation de la station et l'action coordonnée au niveau des demandes de subventions (conseils général et régional, l'Etat, l'Europe) ont permis d'envisager l'avenir avec une certaine sérénité. Proposer des stations complémentaires et non plus concurrentes est une évolution significative. Un plan «Neige Sancy» a été programmé en 2004 concernant le développement concerté des installations liées aux stations de ski et ainsi garantir les différents financements.

L'Office de Tourisme du Sancy, en 2010, fait partie des plus importants de France quant à ses moyens (3 millions d'euros dont 1 million sur la promotion-communication, 37 salariés permanents). L'offre touristique du massif représente la moitié de l'offre du département du Puy-de-Dôme et un quart de celle de l'Auvergne. Son organisation permet un affichage national et international du massif et des différentes stations, des services d'accueil étendus (certains points d'accueil sont ouverts plus de 360 jours par an) et des outils performants (le site internet accueille 2,3 millions de visiteurs par an). A Super Besse, le bureau de tourisme a été installé dans ses nouveaux locaux en décembre 2005. Il accueille plus de 100 000 visiteurs par an.





Levé de soleil sur les crêtes dans le massif du Sancy.



LA NEIGE, ÉTERNELLE QUESTION

- **LE DÉNEIGEMENT AU DÉBUT
DU XX^{ÈME} SIÈCLE**
- **LA NEIGE APPRIVOISÉE**
- **DES HOMMES ET UNE STATION**

LA NEIGE, ÉTERNELLE QUESTION

Au début du XX^{ème} siècle, certains hivers, il était difficile d'accéder à la ville de Besse par la route. L'abbé Blot espérait qu'un jour Besse serait reliée au chemin de fer :

«Tant qu'il s'agira de parler de chemin de fer et de tramway, nous savons que nous ne pouvons faire que des vœux, et attendre l'action des corps élus»¹⁵.

Pour assister à une compétition en 1907, il fallait être extrêmement motivé et patient :

«A Champeix, il n'y avait pas la moindre trace de neige, et ces demoiselles étaient sceptiques devant les affirmations de M. Fourvel, cocher de la diligence de Coudes à Besse, qui leur affirmait qu'il fallait prendre le traîneau pour arriver à Besse. La diligence de la maison Grangier (...) fut dépassée, dans la plaine de Champeix et Montaigut, par la voiture automobile de M. Marcel Michelin. «Oh, mesdemoiselles, ne vous en faites pas, nous arriverons encore avant eux». En effet, vers la Bataille, la neige faisait son apparition (...) le traîneau attendait les voyageurs du courrier. La priorité étant donnée à ceux-ci, force fut pour les passagers de l'automobile, bien empêchés d'aller plus loin, d'attendre le retour du traîneau pour arriver à Besse»¹⁶.



De gauche à droite : Jean Tournadre, deux touristes, gendarme Grangier, Léon Paillet, Henri Moins, gendarme De Chaume.

LE DÉNEIGEMENT AU DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE

En 1911, l'abbé Blot qui souhaitait la venue de touristes pour la saison d'hiver était conscient des **difficultés d'accès à Besse et déplorait l'état des routes** :

«En tout cas, il est un genre de communication que l'on peut, que l'on doit encourager, c'est l'accès des voitures, des automobiles particulières. Or vous savez que toutes nos routes sont obstruées par la neige. (...) Ce qui est incompréhensible en tout cas, c'est que la route du Cheix ne soit pas libre. Il semble qu'avec le mouvement qui règne sur cette route, elle devrait toujours être praticable à toutes les voitures. Nous ne sommes pourtant pas en Sibérie ! (...) Et pourtant ailleurs les routes sont ouvertes, et les nôtres bloquées des mois entiers, comme l'hiver dernier (...). Les intéressés acceptent philosophiquement d'être transbordés de voiture en traîneau, de traîneau en voiture, au milieu de la nuit, de la neige, du froid, perdant des heures précieuses. Cependant, il serait si simple d'avoir un chasse-neige, fourni du reste par l'administration, et de s'en servir. (...) La pente de Besse aux Pins, ou à Lomprat, est assez grande pour rendre facile la traction du chasse-neige. A chaque tempête, chaque chute de neige, il faudrait ouvrir la route»¹⁷.

«Espérons que nos belles journées d'hiver ne seront pas perdues à cause de l'état des routes».



Le premier chasse-neige : «l'Etoile des neiges» en 1958 a amélioré la circulation l'hiver

LA NEIGE, ÉTERNELLE QUESTION

Au commencement de Super Besse, le déneigement de la station et son accès était assuré par les Ponts et Chaussées (services de l'Etat).

Avec la décentralisation, l'Etat et le département déneigent les axes principaux. La commune de Besse prend alors en charge les rues secondaires de la station. Elle investit donc dans quatre «pousseurs» : camions équipés de lames, de sableuses et de fraises à neige. La commune recrute douze chauffeurs pendant les saisons d'hiver, pour permettre la circulation dans Super Besse.

Pour la saison 2010/2011, le déneigement de la station est intégralement assuré par la commune, à l'exception de la route d'accès.



«Pousseur» dans les rues de Besse.

LA NEIGE APPRIVOISÉE

Au début du XX^{ème} siècle, l'abondance de la neige posait un véritable problème pour accéder à Besse. A l'inverse, les années 90 sont marquées par le manque de neige, véritable handicap pour l'évolution de la station. L'investissement dans la neige de culture, pourtant très lourd financièrement, s'est imposé.

En 1992, la saison s'annonçait encore difficile. La SAEML Pavin-Sancy a investi dans un premier canon à neige sur le bas de la station, puisant l'eau sur le réseau de la ville et la cascade de la Biche. Cette année-là, ce seul canon, déplacé sur trois pistes, a permis l'enneigement du secteur débutant. Ce test ayant donné toute satisfaction, un réseau de dix abris pour trois enneigeurs est construit sur ces mêmes pistes l'année suivante. En 1996, une extension de vingt canons supplémentaires permet d'exploiter le télésiège Cascade sur la piste de la Mado. L'investissement dans quarante-cinq nouveaux enneigeurs dans les années 1998 et 1999 permet un élargissement considérable du domaine skiable : la fréquentation de toutes les sortes de pistes, des vertes aux noires, est ainsi assurée. A chacun de ces investissements, de nouveaux enneigeurs plus performants en température et moins consommateurs en air voient le jour.



Canons à neige.

En 2003, la priorité va vers le secteur des Rouges. Cent cinquante canons sont répartis sur quatre pistes rouges, une noire et une bleue. Un cap est passé, même les pistes exposées plein sud sont désormais capables de recevoir et de conserver la neige de culture. La construction du Funitel en 2008 engendre la mise en place de quatre-vingts enneigeurs supplémentaires, assurant la descente du sommet de la Perdrix jusqu'au bas de la station.

Six salles des machines et cinq nivoculteurs assurent un fonctionnement optimal du réseau.



Dameuses travaillant les pistes.

Trois puits permettent l'alimentation en eau depuis le lac des Hermines. Ce lac artificiel initialement destiné à la plaisance s'avère un outil indispensable à la fabrication de la neige de culture. Cet ensemble est accompagné par une équipe de damage performante à qui revient la charge de la qualité et de la longévité du manteau neigeux.

Aujourd'hui, la station compte 300 enneigeurs et 5 dameuses pour 25 kilomètres de pistes.

LA SAEML PAVIN-SANCY :

La station de Super Besse a vu son domaine skiable s'élargir, ses remontées mécaniques et ses équipements se multiplier et se moderniser, son personnel se diversifier...

Dans les années 70, elle comptait trente et un salariés dont une femme à l'accueil pour la vente des tickets.

Aujourd'hui, la société compte vingt-quatre permanents qui gèrent la maintenance et l'exploitation des remontées mécaniques pour les skieurs l'hiver, et pour les touristes et vététistes, l'été. Cent vingt saisonniers sont recrutés dont vingt-cinq femmes durant la saison d'hiver : soixante-dix salariés travaillent au service des remontées mécaniques, vingt-deux à l'accueil et à la vente des tickets aux caisses, quinze salariés assurent le service des pistes (maintenance, ouverture et surveillance), huit sont affectés au damage des pistes et cinq à la nivoculture.

Alors que Robert Saldo et son équipe ne disposaient que d'une jeep comme unique véhicule, la station de Super Besse compte désormais cinq dameuses et deux transporteuses, quatre scooters des neiges, et cinq véhicules de travaux de terrassement.



*1964, de gauche à droite :
Raymond Falgoux «Totor», Yves Magne, Jean Tiradon,
Robert Falgoux et Christian Beauger.*



*Première équipe de pisteurs/secouristes à Super Besse :
J-M Meallet, F. Chabaud et E. Chomette.*

ROBERT SALDO : 1960 À 1964, LE PIONNIER

Robert Saldo travaillait dans l'entreprise Bergougnan à Clermont quand Pierre Boussignac et Henri Desdames sont venus lui proposer un emploi dans la station de Super Besse. Le champion de ski a tout de suite accepté.

Quand Robert Saldo est arrivé, il était le seul employé. En 1961, Raymond Falgoux («Totor»), Alphonse Charbonnel, Yves Magne, Jean Magne et Pierre Vigier ont été recrutés par la Société Pavin-Sancy. Georgette Saldo vendait les tickets. «L'équipe était animée par la volonté de réussir à faire démarrer la station».

Les conditions étaient difficiles. Les employés avaient une jeep pour se déplacer. Les pistes ont été délimitées progressivement (coupe des arbres le long des pistes). Le damage des pistes du télésiège s'effectuait grâce à un rouleau de bois tiré par le personnel.

«En 1961, il n'y a pas eu beaucoup de neige alors qu'en 1962, la gare du télécabine s'est effondrée sous le poids de la neige, on ne voyait plus le dernier pylône de 12 mètres». Le plus difficile, c'était le dégivrage. «J'en ai bavé mais je ne regrette rien, je souhaitais que ça marche».

En 1964, Robert Saldo quitte la station. Il revient à la tête du service des pistes en 1966.



1962, quelques membres de l'équipe formée à l'évacuation du téléporté en cas de panne de gauche à droite : Raymond Falgoux dit «Totor», Alphonse Charbonnel, Robert Saldo, M. Martin, Yves Magne.

1964 - 1965 : INTÉRIM DE PIERRE VIGIER

1965 - 1967 : DANIEL LAZZARINI

1967 - 1969 : INTÉRIM DE PIERRE VIGIER ET GÉRARD GAY

SIMON CHABAUD : DE 1969 À 1994, L'AVENTURE

Simon Chabaud travaillait dans une société de travaux publics et était amené à intervenir à Super Besse. Lorsqu'Alfred Pipet lui a demandé de prendre la direction de la station de ski, il pensait que ce serait provisoire et finalement, il y est resté 25 ans.

La rudesse du travail pour les employés de la Société Pavin-Sancy l'a profondément marqué. «Au départ, il n'y avait rien, pas de machines, pas de confort». Tout se faisait à ski, à bras, à pieds, à la force de l'homme. De plus, les conditions climatiques étaient très dures. «Le givre était notre pire ennemi».

Simon Chabaud s'est employé à améliorer les conditions de travail en modernisant les installations dédiées aux employés. Il a obtenu le grand prix de la sécurité du travail.

Pour les skieurs, il a fait dessoucher les pistes. En récupérant les rails du tramway à Clermont-Ferrand, il a fait baliser la piste du puy de la Perdrix au col de Couhay. Quand il n'y avait pas assez de neige, les employés mettaient de la paille à l'arrivée du télésiège pour faciliter la descente.

Simon Chabaud a vécu l'installation des premiers canons à neige pour couvrir, dans un premier temps, le bas des pistes.



1988, de gauche à droite, du dernier rang au premier : R. Falgoux, A. Crégut, P. Ruzand, S. Chabaud, R. Roche, E. Chomette, P. Tranchant, P. Desserre, L. Bernard, P. Charbonnel, V. Gatignol, D. Genestoux, M. Piccini.

BRUNO MALOCHET : DE 1994 À 2001, LA MODERNITÉ

Bruno Malochet a grandi à Thiers. Diplômé de l'école d'ingénieur des arts et métiers, il est recruté à Super Besse par André Gay et Anicet Janvier après un stage d'une année à Tignes en Savoie.

Agé de 27 ans, il s'implique totalement et considère ces années de direction comme «une aventure humaine avec un grand H tant sur le plan personnel que professionnel». Super Besse est une station «qui met l'humain au cœur de l'entreprise, beaucoup de choses sont faites par le personnel en équipe.

Lorsqu'il prend la relève de Simon Chabaud et Pierre Vigier, la station était propre mais tout était à moderniser. Bruno Malochet a mis en place un plan sur 10-15 ans qu'il a suivi méticuleusement. La station a compris que pour se développer il fallait mener une activité tripartite en associant l'immobilier, l'urbanisme et l'offre produit.

A Besse, il règne «un esprit particulier». Bruno Malochet a sillonné de nombreuses stations en France et à l'étranger, mais n'a jamais retrouvé cette ambiance propre à Besse due à la fois à l'esprit du maire, André Gay : «paternaliste et visionnaire», un esprit local «terroir et terrien», très investi envers sa commune, et à l'esprit d'Anicet Janvier : «sagesse et pragmatisme», garants de la sauvegarde de l'existence de cette station. L'atout de Super Besse est l'équilibre qui existe entre son village et sa station et «c'est quelque chose de rare».



1994, équipe de la SAEML.

VINCENT GATIGNOL, 2002 À AUJOURD'HUI, L'EFFICACITÉ

Vincent Gatignol est entré «par hasard» dans la station. Un BTS électricité en poche et footballeur à Besse, il intègre la SAEML en même temps que Pierre Desserre, Christophe Chabaud et Laurent Bernard. En 1994, lors de la retraite de Simon Chabaud, il devient l'adjoint de Bruno Malochet, en place depuis un an. Il est chargé de toute la partie opérationnelle des remontées et des travaux. Avec Bruno Malochet, ils étaient très complémentaires.



En 2002, Vincent Gatignol prend la direction de la station ; simultanément huit responsables de services sont nommés. Il s'appuie donc sur une équipe de techniciens très motivés mais aussi sur des dirigeants toujours à l'écoute et très réactifs quant à la prise de décisions. La confiance qu'il a de messieurs Gay et Janvier lui permet de travailler dans les meilleures conditions. Aujourd'hui, tous les ingrédients sont réunis pour la bonne marche de la station. La fréquentation de la station de ski a doublé et ses recettes ont triplé sur ces dix dernières années. La station s'inscrit dans la durée, tous les investissements sont mûrement réfléchis, «il est vrai que quelques-uns d'entre eux ont un impact financier très lourd et engagent quelque peu l'avenir». Il parle du Funitel.

Pour Vincent Gatignol, la station de Super Besse est une passion, c'est un investissement personnel énorme, les années défilent à grande vitesse, mais le plaisir d'offrir à sa clientèle un produit d'aussi bonne facture et d'en recevoir autant d'éloges lui donne des ailes. Le credo de Vincent Gatignol : «que les gens viennent par envie et non par défaut !».

Dorénavant, il est épaulé par Grégory Moreau, lui aussi formé «sur le tas ».



2006, équipe des agents d'exploitation de la SAEML.

ANICET JANVIER

Anicet Janvier est né en 1929 à Rognonat dans les Bouche du Rhône. Son père travaillait dans les chemins de fer. Au début de la guerre, sa famille s'installe à Clermont-Ferrand. Après des études de comptabilité, il intègre le cabinet d'expertise comptable de Roger Bernard en 1948. Il rencontre Claude Wolff. Anicet Janvier effectue son service militaire chez les tirailleurs marocains. A son retour, Claude Wolff l'engage dans son nouveau cabinet de juriste-expert-comptable. Lorsque ce dernier crée avec les autres actionnaires, la Société Pavin-Sancy, il demande à Anicet Janvier de le seconder.

En 1979, Maurice Michy et Claude Wolff lui proposent la présidence de la Société Pavin-Sancy. Il intègre le Syndicat National des Téléphériques dans la section Massif Central. Il devient président de la commission sociale, puis trésorier et vice-président du Syndicat.

Anicet Janvier s'est investi sans compter dans un projet qu'il a porté, soutenu dans les moments les plus difficiles, en voulant faire de Super Besse une station accueillante, dynamique et moderne. Et pour cela, il a engagé la société privée dans le rachat de la majorité des parts par la commune. En 1994, il cède la présidence de la société mais reste toujours très investi aux côtés d'André Gay, en tant que représentant des actionnaires privés au conseil d'administration de la SAEML.



2008, dernier jour d'exploitation du télécabine «la Perdrix».



La station de Super Besse, 1965.

LE SKI À BESSE



- **LES COMPÉTITEURS BESSARDS**
- **LE SKI-CLUB DE BESSE**
- **UN SPORT... DES PRATIQUES**
- **L'ÉCOLE DE SKI FRANÇAIS**



De gauche à droite : Claude Chapot, André Sachapt, Robert Barbat, Robert Saldo, Raymond Falgoux, Nono Vigier, Martial Mouty, aux Championnats de France à Valloire en 1955-56.

LES COMPÉTITEURS BESSARDS

Dès la création du Ski-Club en 1910, Besse a eu de très bons compétiteurs qui ont remporté les courses locales, nationales et internationales.

- Le Bessard Joseph Coissard et les Montdoriers Pierre et Joseph Souchal s'affrontent lors de la course du «Grand Prix du Puy-de-Dôme» en 1912.
- Gabrielle Trapenat et Suzanne Suchère sont championnes d'Auvergne de ski de fond durant les années trente.
- Germain Gauthier est trois fois champion d'Auvergne en 1936, 1938 et 1939.
- Robert Saldo reste champion d'Auvergne pendant treize ans de 1943 à 1958. Il détient le titre de champion de France corporatif en 1952 et 1953, et intègre l'équipe de France de ski en 1953.
- Marcel Barbat est sélectionné en équipe de France en cadet, junior puis senior. Il termine 2^e aux Championnats de France en 1967.
- Paul Fargeix termine 2^e aux Championnats de France junior en 1975. Il participe aux Championnats du Monde à Lahiti en Finlande en 1978 et remporte la 2^e place aux Jeux olympiques de Lake Placide en 1980. Il termine à la 5^e place de la Vasaloppet, course de fond en Suède regroupant des milliers de compétiteurs.
- Louis Borrel est douze fois champion d'Auvergne dans les années 80.

Beaucoup d'autres bessards ont marqué leur époque dans leurs disciplines respectives :

Robert Salvan, Jean-Louis Falgoux, Paul Charbonnel, Alain Martin, François Dousse, Serge et Georges Amigon, Jacques Bapt, Marie-José Verny, Raymond Grégoire, Bernard Grégoire, Roland Grégoire, Philippe Grégoire, Mireille Grégoire, Bruno Falgoux, Frédéric Chabaud, Eric Chomette, Pascal Trapenat, Sandrine Bony, Sandrine Moins, Lionel Amigon, Olivier Borrel, Barbara Faure, Corinne et Christelle Crégut, Jérôme et Lionel Boudeau, Stéphane Debord, Patrick Charbonnel, Armand Thibergien, Xavier Martin, Yvan Rasmus, Pierre Amblard, Marianne Laloz, Pierre Monestier, Gérard Martin, Marlène Vigier, Jérôme, Camille et Marie Auzeloux, Eric Minet, Florian Roux, Damien Montmasson, Julie Gay, Laura Charles, Antony et Mathias Picard, François Delquaire, Malaurie Barlet, Sarah Garnier...

Et la relève est déjà assurée par nos jeunes espoirs, entre autres :

- Rémi Falgoux, Laura Trapenat, Clara Déat, Lisa Fournet-Fayard, Margaux Coudun, Tom Aujames, Mattéo Papon, Louis Gay et Eliot Picard, Charlotte Garnier **pour la discipline alpine.**
- Colin Clere, Alexis Chabat, Antoine Echavidre, Paul Lucci, Kevin, Anthony et Noémie Buche, Florine Verbrugghe, Coraline Falgoux, Laura Charles, Mathilde Boudinot, Mathieu Delquaire, Raphaël Gay, Richard Lucas et Jean-François Duchamp **pour la discipline nordique.**

(Listes non exhaustives¹⁸)



*La pratique du ski dans
les années 1952 - 1953*



*De gauche à droite :
Camille et Nicole Rochon, Pierre Admirat,
Pierre Delquaire, Annie Gominard
et Danièle Chaput.*

*De gauche à droite :
René Magne, André Sachapt,
Roger Amblart, Bernard Lovérini,
Pierre Delquaire et Guy Farnoux.*



*1976 : Championnats d'Auvergne, brasserie les Grands Horizons.
De gauche à droite : Robert Guillaume (président de la FFS fond), Serge Amigon, Yannick Percherancier,
Rémi Defaye (président du Comité d'Auvergne de Ski), Paul Fargeix, Marcel Barbat,
Germain Gauthier, Robert Saldo, Henri Moriange, Jean Falgoux.*



*Le coureur : M. Gardette
et de gauche à droite : Marcel Martin, Georges Amigon, Roger Rousselet, Christophe Gay,
Gérard Gay, Jean-Louis Delquaire, Pierre Delquaire.*



1945

Ski-Club équipe alpine, on reconnaît D. Sugères, F. Beauger, P. Tournadre, A. Thourin, E. Manaranche, R. Thourin, H. Pomel, H. Gardette, A. Verny, R. Morin et J. Magne.



1951

Ski-Club équipe nordique lors d'une compétition à Chastreix.



1962

*Ski-Club équipe nordique, lors de la Coupe de Super Besse Relais 1962 - remportée par G. Amigon.
De gauche à droite : R. Sepchat, A. Jalicout, M. Babut, R. Falgoux, G. Amigon, Y. Gardette,
J. Dechambre, «un officiel», S. Amigon, D. Trapenat, P. Charbonnel (enfant : D. Saldo)*



1964

*Ski-Club équipe nordique lors d'un stage à Picherande.
De gauche à droite : Marc Serre, Guy Geneix, Claude Gardette, Pierre Goigoux, Yves Gardette,
André Echavidre, Alain Martin, Alain Chabaud, Daniel Gardette, Pierre Maillard, Guy Bernard, Alain Chabaud,
Gilles Chassard, Aimé Bonhomme, Michel Vallat, Adrien Millet, Rémi Defaye et Jean Souchal.*

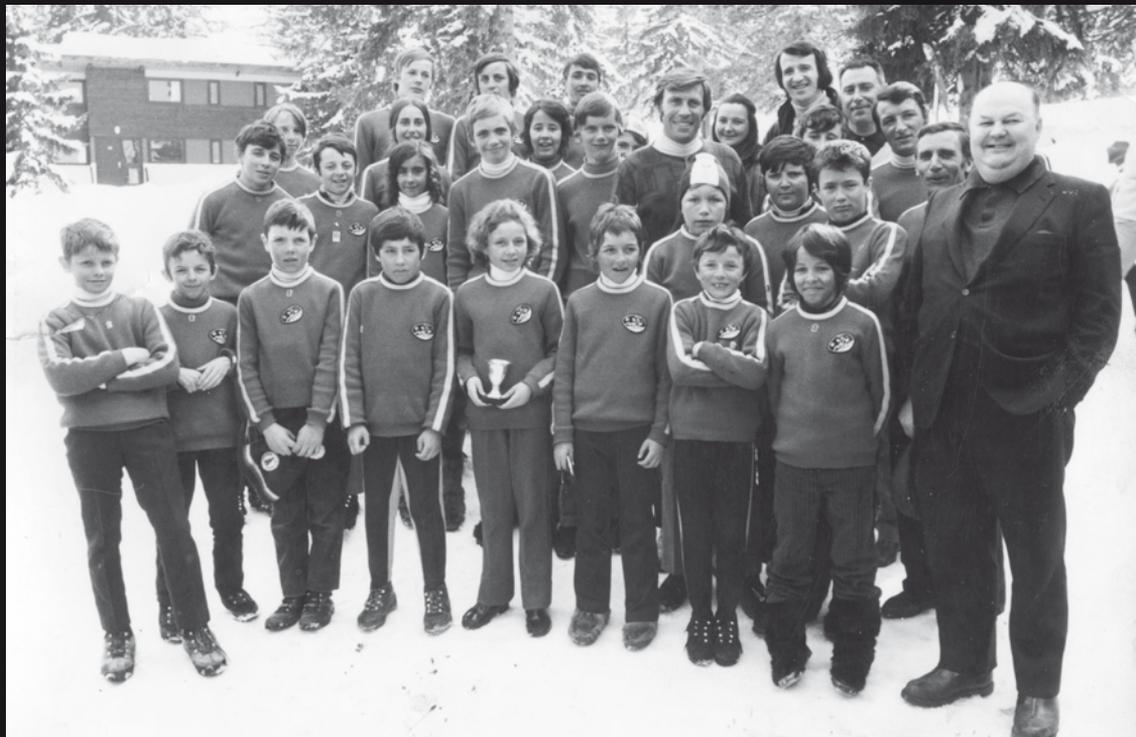
1910 : L'abbé Blot crée le Ski-Club de Besse, et en devient le président.

1930 : Louis Rochon devient président du Ski-Club, et l'intègre à l'Amicale Laïque Sportive.

1953 : Le club connaît une mise en sommeil de six ans.

1959 : René Marlet, Robert Salvan et Jules Brillaud refondent le Ski-Club avec le statut d'association sportive.

1970 : Le club compte 1 702 licenciés.



1971

Ski-Club, Challenge V.V.F. - Col des Saisies dans les Alpes en mars 1971.

De gauche à droite, du premier au dernier rang :

*P. Guittard, D. Piccini, F. Chabaud, J-F. Tiradon, C. Celarié, J. Gay, P. Magne, P. Picard, Alfred Pipet ;
J. Sugères, A. Callegari, M-J. Genestoux, D. Saldo, J-P. Verdier, L. Lacroix, B. Falgoux, L. Verny, R. Saldo ;
P. Lutiniér, M. Picard, M. Lutiniér, G. Plantin, L. Bonel ;
P. Pipet, G. Callégari, G. Amblard, J. Lutiniér, J. Fauvet.*



1980
*Ski-Club équipe
alpine.*



1982
*Ski-Club équipe
alpine.*



2002
*Ski-Club
équipe alpine.*

Les compétiteurs alpins et nordiques font régulièrement honneur à leur club et à la station. Le Ski-Club est très proche de la section sportive du collège de Besse, et du lycée d'Issoire. Il offre aux jeunes un renforcement d'entraînement ainsi qu'une approche des métiers de la montagne.

2007
*Ski-Club
équipe alpine.*



LE SKI-CLUB DE BESSE

2009

Ski-Club équipe alpine.

Le Ski-Club propose de nombreuses formations de bénévoles : moniteurs fédéraux, chronométreurs, juges...

Le club comptait 398 licenciés en 2010.



2010

Ski-Club équipe nordique de biathlon

*De gauche à droite :
Grégory Russias, Adrien Verbrugghe,
Etienne Rugaud, Quentin Ria,
Alexis Chabat, Paul Lucci,
Maxime Roger, Lucas Richard,
Frédéric Echavidre, Kevin Buche,
Laura Charles, Florine Verbrugghe,
Anthony Buche, Margot Echavidre,
Gérémy Jallet, Antoine Echavidre.*

SKI NORDIQUE

Le fond est la première discipline qui s'est pratiquée en ski. La discipline alpine se développe dès les années 1930. A partir de 1960, les deux disciplines sont reconnues en tant que telles.

En 1960, le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports met en place en France des foyers de ski de fond, avec une redevance pour l'accès aux pistes. Elle permet de développer l'activité nordique avec l'achat de matériel : des scooters des neiges pour le traçage des pistes, là où le tracé s'effectuait sur les skis. Le foyer de fond de Pertuyzat est créé en 1983.

En 1976, le Brevet d'Etat de moniteur de ski avec une option «ski nordique de fond» est instauré. Paul Fargeix anime la section fond au Ski-Club de Besse. Dans les années 1984-1985, le «pas de patineur» s'ajoute au style classique comme discipline en compétition. La base du ski de fond reste le style classique, incontournable pour apprendre et progresser.

A cette époque, le ski à roulette fait son apparition permettant aux skieurs de s'entraîner toute l'année dans leur club. Cette discipline permet de retrouver les mêmes gestes que sur la neige alors qu'auparavant, il fallait faire du renforcement musculaire et de la marche avec bâtons pour ne pas perdre sa condition physique, sans améliorer le côté technique.



Été 1980, course ski à roulette.

Dans les années 1980, les tentatives pour instaurer le biathlon sont vaines à Besse.

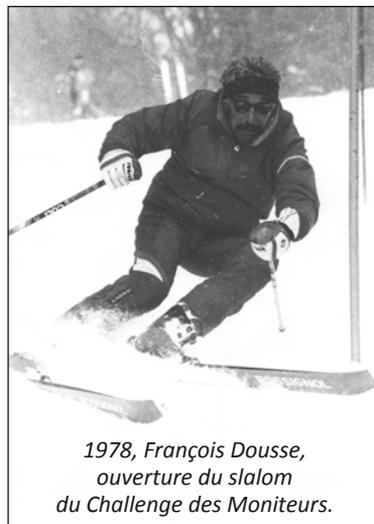
C'est seulement en 2004 que Frédéric Echavidre¹⁰ de retour de Savoie, décide d'enseigner cette discipline à Besse. Sur les cinquante fondeurs de Besse, une dizaine de skieurs pratiquent le biathlon.

SKI ALPIN

Le ski alpin était initialement une discipline du ski nordique.

La descente devient officielle en 1911 avec Arnold Lunn. Cet Anglais n'aura de cesse de chercher à faire reconnaître le ski alpin comme une discipline olympique même si depuis des années, l'alpin est pratiqué en compétition : en 1922, le «Slalom» naît officiellement à Murrèn, et en 1932, le «Combiné Alpin», slalom et descente, devient une discipline de compétition.

En 1936, à Garmisch-Partenkirchen, le ski alpin est enfin reconnu comme une discipline olympique, avec des épreuves de descente et de slalom.



*1978, François Dousse,
ouverture du slalom
du Challenge des Moniteurs.*

La fédération française de ski passe de 7 000 membres en 1930 à 50 000 membres en 1939. Emile Allais et Toni Seelos, l'entraîneur de l'équipe de France, ont mis au point la nouvelle technique du Christiana qui permet aux Français de dominer les compétitions. Le début des années 50 est marqué par Henri Oreiller et Georgette Thiolière qui remportent les concours internationaux avec cette même technique française.

Le ski devient alors populaire et prend une autre ampleur dans les années 60 avec l'icône Jean Claude Killy, et Marielle Goitschel chez les dames.

Les années 70 sont marquées par le développement grandissant du ski alpin qui se démocratise grâce à l'essor des constructions de stations de ski qui répondent aux besoins d'une clientèle de plus en plus ciblée et consommatrice de nouveaux services.



1971

De gauche à droite : Cl. Bastide, M. Gaime, J-L Gatignol, M. Faure, R. Gatignol, L. Borrel, Y. Borrel, R. Falgoux, F. Maitre, G. Amblard, A. Biget, C. Rouchon, M. Poitevin, D. Trapenat, M.C. Meteinier, D. Empereur, C. Mougou, F. Dousse.



1979

L'ÉCOLE DE SKI FRANÇAIS

Si dans les premières années, l'ESF était assurée par quatre moniteurs (dont Germain Gauthier), l'année 2010 enregistre quatre-vingt cinq moniteurs pour assurer plus de 18 000 heures de cours de ski.

On estime que plus de 10 000 personnes prennent des cours à l'ESF chaque année.

5 directeurs se sont succédés à la tête de l'ESF depuis sa création en 1961.



*Germain Gauthier
1961 à 1962 et
de 1965 à 1968*



*Lucien Cohard
1963 à 1965*



*François Dousse
1968 à 1975*



*Denis Trapenat
1976 à 2008*



*Jean-Michel
Falgoux
depuis 2009*



1998



La station de Super Besse, 2010.



NOTORIÉTÉ

ET SUCCÈS

- **«À PLEIN JAZZ SUR LES PISTES»**
- **LES PERSONNALITÉS**
- **LES FIDÈLES DE SUPER BESSE**
- **AU COEUR DE LA STATION**
- **LES ÉVÈNEMENTS - HIVER**
- **LES ÉVÈNEMENTS - ÉTÉ**
- **LES FESTIVITÉS DES 50 ANS**



Claude Luter et Maxim Saury.



Claude Luter et Marc Laferrière participent au «Slalom des jazzmen».



Bill Coleman.

- Moustache, de son véritable nom François Alexandre Galepides. Batteur de jazz et comédien né en 1929. Il a joué dans le groupe de Claude Luter, avec Marcel Zanini. Il aurait vécu 4 ans à Saint-Nectaire.
- Claude Luter est né en 1923. Clarinettiste, saxophoniste soprano et chef d'orchestre français, il est considéré comme l'héritier spirituel de Sidney Bechet.
- Bill Coleman est un américain né en 1904. Il s'illustre à la trompette, au bugle, au chat et à la composition. Spécialiste de jazz swing, il a joué aux côtés de Django Reinhardt et Stéphane Grappelli.
- Martial Solal est né en 1927. Pianiste de jazz, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre, il a notamment composé la bande originale d' «*A Bout de Souffle*» de Jean Luc Godard.
- Stéphane Grappelli est né en 1908. Il fait partie des grands violonistes de jazz français. Il joue aussi du piano. Avec Django Reinhardt, il crée le «Quintette du Hot Club de France». Il a joué sur le titre *Wish you were here* des Pink Floyd.
- Marc Laferrière est né en 1935. Il est saxophoniste soprano et un des plus populaires jazzmen d'Europe.

« A PLEIN JAZZ SUR LES PISTES »

Le V.V.F. de Super Besse a accueilli pendant sept ans un important festival : le «Jazz des Neiges»¹⁹.

A l'origine de sa création, en 1968, la rencontre entre Jacques Lutinier (directeur du V.V.F.) et Marc Laferrière (jazzman reconnu) qui décident de faire un concert. Devant le succès de cet évènement, ils le renouvellent l'année suivante en créant le premier festival de jazz dans une station de ski en France : «A plein Jazz sur les pistes». Ils souhaitent ouvrir ce genre musical à tous. De plus, ils voulaient rendre la station attractive en dehors des vacances scolaires.

De grands noms du jazz se retrouvent à Super Besse dans une ambiance de détente et d'amitié. Et pendant sept ans, Super Besse a résonné au son du jazz, une innovation pour une station de ski : réunir sport et jazz. L'Ecole de Ski Français, sous la houlette de François Dousse, va même proposer un «Slalom des jazzmen».

Cette belle aventure prend fin en 1977 faute d'avoir trouvé un second souffle.

Le festival « Jazz des neiges » a accueilli de nombreux jazzmen reconnus en France et à l'étranger, tels que : Virginia Vee, Moustache, Claude Luter, Bill Coleman, Claude Bolling, Guy Laffite, Kenny Clarke, Eddie Bernard, Marcel Zanini, Martial Solal, Maxime Saury, Curtis Jones, Stéphane Grappelli, Jean-Claude Naude, Jean-Pierre Salvat ... pour ne citer que ces noms parmi tant d'autres.



Jacques Lutinier



Marcel Zanini et Bill Coleman..



*1965, inauguration du V.V.F.
par Valéry Giscard d'Estaing, ministre des finances,
qu'entourent le préfet Diébolt
et M. Tissot, président du V.V.F.*



*Visite des infrastructures de Super Besse,
Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement,
Jean-Michel Baylet, André Gay
et le préfet Claudius Brosse.*



*1987, François Mitterrand en visite dans la station
de Super Besse.*



*1987, François Mitterrand et Roger Quillot visitent
les installations de la station de Super Besse.*

LES PERSONNALITÉS



Inauguration du télésiège de la Plaine des Moutons en présence, de gauche à droite : le sénateur Marcel Bony, Claude Wolff, Michel Charasse, ministre du budget, André Gay et Anicet Janvier.



1989, inauguration du télésiège de la Plaine des Moutons : Michel Charasse, André Gay et Anicet Janvier .



12 décembre 2008 : inauguration du Funitel, avec de gauche à droite : Jean-François Dubourg, Hamel-Francis Mékachéra, Pierrette Daffix-Ray, Lionel Gay, Claude Boilon, René Souchon, Louis Giscard d'Estaing, Jean-Yves Gouttebel, Roger Gardes, Dominique Schmitt, Jean-Paul Bacquet, André Gay, Gilbert Blanc Tailleur, Guy Vaxelaire.

Henri Oreiller est né en 1925 à Paris. Il passe son enfance à Val d'Isère. Surnommé le «Fou descendant», il est le skieur alpin qui a remporté le premier titre olympique de descente lors des Jeux d'hiver de 1948 à Saint-Moritz. Il se consacre dès 1952 à la course automobile. Il meurt dans un accident de la route en 1962. La station de Super Besse lui rend hommage en instaurant le «Challenge Oreiller» le 17 février 1963. Il avait déclaré lors de l'inauguration : «Le site est merveilleux et les installations n'ont rien à envier à celles des plus grandes stations françaises».



Raphaël Géminiani est né le 12 juin 1925 à Clermont-Ferrand. Grand cycliste dans les années 45 à 60, surnommé le «Grand Fusil», il venait régulièrement à Besse pour l'air pur de la station, et pour travailler son souffle de cycliste dans un milieu montagnard. Il est toujours resté fidèle à la station de Super Besse.

Jacques Anquetil est né à Mont-Saint-Aignan en 1934. Il devient cycliste professionnel en 1953 et termine sa carrière en 1969 avec 184 victoires à son actif. Surnommé «Maître Jacques» il est cinq fois maillot jaune du Tour de France, maillot qu'il remporte à toutes les étapes du Tour de 1961. Ami de Raphaël Géminiani, il est souvent venu à Super Besse.



- Jean Pierre Romeu est un international de rugby. Il est un habitué de la station de Super Besse et quand il prend sa retraite de l'AS Montherrand, il vient jouer deux ans au club de Besse.
- Jacques Fouroux a été le capitaine de l'équipe de France vainqueur du Grand Chlem en 1977. Il séjournait à Super Besse régulièrement.

LES FIDÈLES DE SUPER BESSE



De gauche à droite : Daniel Jandaud, Anicet Janvier, André Gay, Raoul Pons, Maurice Savy, Roger Conchon, Jacques Fourroux, Jean-Pierre Romeu, Maurice Arnald.



Claude Michy est le président du Clermont Foot Auvergne. Il organise de nombreux évènements sportifs et notamment le trophée Andros dont la finale a lieu à Super Besse. Son père, Maurice Michy a été l'un des actionnaires de la société Pavin-Sancy à l'origine de la création de Super Besse.

Vern Cotter est originaire de Nouvelle-Zélande. Il est élu meilleur entraîneur national de son pays en 2004. Entraîneur de l'ASM depuis 2006, il porte l'équipe à un niveau de performance jamais atteint. À ses côtés, l'ASM remporte le Challenge Européen, participe à la finale du Top 14, et à quatre finales consécutives au Stade de France où elle décroche en 2010 le fameux Bouclier de Brennus pour la première fois de leur histoire. Vern Cotter vient régulièrement à Super Besse.



LES COMMERÇANTS



Guy et Jacqueline PICARD
FONDATEURS DE L'HÔTEL SABRINA
DEPUIS 1962



Raymond et Michèle FALGOUX
MAGASINS DE LOCATION D'ARTICLES DE SPORT
LA PERCE-NEIGE - LE CHRISTIANIA - L'IGLOO
1966 - 1997



André Raymond
1^{ÈRE} BOULANGERIE À SUPER BESSE
1968 - 1994



Jean REIGNER
1^{ÈRE} ÉPICERIE À SUPER BESSE
93 ans et toujours Super Bessard



Nicole et André GAY
Bar/Tabac/Presse LE BESSARD
Magasin Souvenirs LA MARMOTTE
Depuis 1969



Bernard et Jacqueline BAUDOUX
FONDATEURS DE L'HÔTEL GERGOVIA
DEPUIS 1970

LES GARDIENNES



Francette CRÉGUT
STUDIO 1350
1966 - 1998



Gisèle DIEF
LES GRANDS HORIZONS
1967 - 2006



Yvette FOUILLAT
LA FORÊT
Depuis 1968

AU COEUR DE LA STATION



Joséphine BONY
LE LAC BLEU
1971 - 2000



Annie MOINS
TOUR DE LA BICHE
1973 - 2006



Josiane OURCEYRE
LE CARIBOU
Depuis 1978



Claire RUZAND
LES PISTES
Depuis 1983

LES INCONTOURNABLES



Pierre VIGIER
SECRÉTAIRE COMPTABLE - RESPONSABLE DES CAISSES
DE LA SOCIÉTÉ PAVIN-SANCY (SAEML)
1962 - 1999



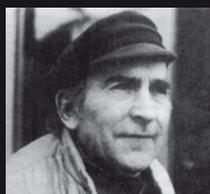
Jean-Marie MAUCLAIR
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, MAIRIE DE BESSE
1965 - 2001



Louis BORREL
MONITEUR ESF - ENTRAÎNEUR SKI-CLUB : 1968 - 1980
BARS RESTAURANTS : - LA CHAUMIÈRE : 1968- 1970
- CARAVANEIGE : 1970 - 1980



Paulette et Daniel GENESTOUX
CANTINE DE LA SAEML
1973 - 2011



Henri ECOFFET
GARDIENNAGE DE SKI
1973 - 1988



François DOUSSE
DIRECTEUR DE L'ESF : 1968 - 1975
RESTAURANT LES GRANDS HORIZONS : 1973 - 1978
DISCOTHÈQUE LE BURON : 1980 - 1988



PASSAGE DE LA FLAMME OLYMPIQUE

En 1968, la flamme olympique est transmise par un skieur du Mont-Dore à Germain Gauthier.

Elle poursuit son périple de Super Besse à Picherande. Un skieur d'Egliseneuve la récupère à Mouilhat et elle est amenée en voiture dans le Cantal. Le brouillard, le vent et la neige n'ont pas facilité le passage de la flamme olympique dans le Sancy. Les Jeux olympiques de Grenoble en 1968 ont été marqués par les trois médailles d'or de Jean-Claude Killy.



LE TROPHÉE ANDROS

La course automobile créée en 1990 s'installe en février 1994 à Super Besse pour accueillir les finales. Située à 1300 mètres d'altitude, la piste mesure 800 mètres de longueur pour 10 mètres de large. La compétition a lieu chaque hiver depuis 20 ans.

2010 : CHAMPIONNAT DE FRANCE DE SKI NORDIQUE CADET

2010 ET 2011 : COURSE FIS INTERNATIONALE DE SKI ALPIN CADET - JUNIOR

2010 : CHAMPIONNAT DE FRANCE UNSS ALPIN



CHAMPIONNATS DE FRANCE ELITE DE SKI ALPIN 2011

Les Championnats de France de Ski Alpin se dérouleront dans le massif du Sancy. Les entraînements ainsi que les épreuves Descente, Descente Super Combiné, Slalom et Super G se dérouleront à Super Besse. Pour la première fois, la station de ski de Super Besse va s'ouvrir aux Grands en accueillant les championnats de France de ski alpin. Une occasion de montrer la qualité de ses pistes et de faire partager l'esprit festif qui règne à Besse- Super Besse.





CHAMPIONNATS DE FRANCE DE ROLLER SKI 2010

Le site remarquable de Super Besse se prête à la pratique du roller-ski, notamment sur la ronde du lac. Ces conditions privilégiées ont attiré la fédération de Roller-ski pour la deuxième année consécutive en 2010 et 2011.



COUPE DE FRANCE V.T.T.

Les pentes de Super Besse accueillent les amateurs de sensations fortes. Les vététistes peuvent profiter d'un cadre naturel privilégié pour s'exprimer dans leur discipline. La station a pu le prouver en accueillant la Coupe de France V.T.T. en 2010 et de nouveau en 2011.



1978, Michel Laurent lève les bras pensant être le premier arrivé, en fait il est deuxième derrière Paul Wellens.



2008, Riccardo Riccò remporte l'étape Aigurande - Super Besse.

LE TOUR DE FRANCE 2011

Super Besse et Besse ont été trois fois étapes du Tour de France en 1978, 1996 et 2008.

Le 9 juillet, la 8^{ème} étape Super Besse - Sancy s'arrête dans le cirque de la Biche. Une nouvelle occasion pour le territoire de montrer sa convivialité et d'accompagner les festivités de la Grande Boucle.



2008, arrivée de l'étape du Tour de France à Super Besse.



VENDREDI 14 JANVIER 2011 - BESSE

- Toute la journée **Weedze Test** sur front de neige

EXPOSITION :

- « Le Conseil municipal depuis 1953 jusqu'à nos jours »
- Dès 9h - **Course FIS internationale de Ski Alpin** (Slalom Spécial)
- 16h - Visite Guidée avec Bertille de la cité Médiévale
- 17h - Course d'orientation avec Tir Laser et animations nordiques, organisée par le Ski-Club de Besse.
- 18h - **Descente de la Flamme des 50 ans** : Randonnée pédestre aux Flambeaux depuis la Place du Grand Mèze jusqu'au coeur de Besse
- 18h30 - Remise des Dossards et présentation des compétiteurs des différents comités de la FIS
- 19h15 - Apéritif Fromages AOP d'Auvergne et Compagnie (AFA, Association Viticole)
- A 20h et à 20h45 - **SON ET LUMIERE**

DIMANCHE 16 JANVIER 2011 - SUPER BESSE

- Découverte de l'activité Gyropode
- Chiens de traîneaux
- Remise des médailles des 50 ans
- 12h30 - « **REPAS DES PROPRIETAIRES** »
- «**CA FAIT RIRE LES Z'OISEAUX**» spectacle musical réalisé et chanté par une troupe Bessarde



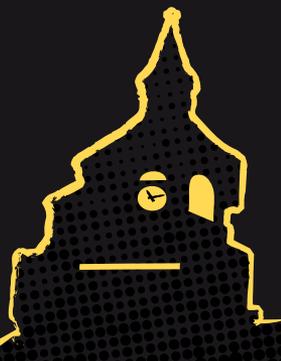


SAMEDI 15 JANVIER 2011 - SUPER BESSE

- Toute la journée **Weedze Test** sur front de neige
- Dès 9h - **Course FIS internationale de Ski Alpin** (Slalom Spécial)
- 11h30 - **Course de Ski Alpin des Elus**, invités par Louis Giscard d'Estaing
- 12h - 14h - Dégustation des produits « Bravo l'Auvergne »
- 14h30 - **Course de ski alpin des propriétaires**

EXPOSITION :

- « LE MUSEE DU SKI SORT DE SA RESERVE » exposition de différents BOBSLEIGHS de la grande époque 1908 à 1925
- « Le Conseil municipal depuis 1953 jusqu'à nos jours »
- 16h45 - Descente de Luge depuis le sommet du téléphérique de la Perdrix
- 17h15 - Course de Ski de Fond des licenciés
- 18h30 - **DIAPORAMA GEANT des 50 personnalités à Super Besse**
- 19h15 - **Descente aux flambeaux géante «spéciale 50 ans»**
- **19h30 - CONCERT GEANT « RFM NIGHT FEVER »
en plein air au cœur de la station**

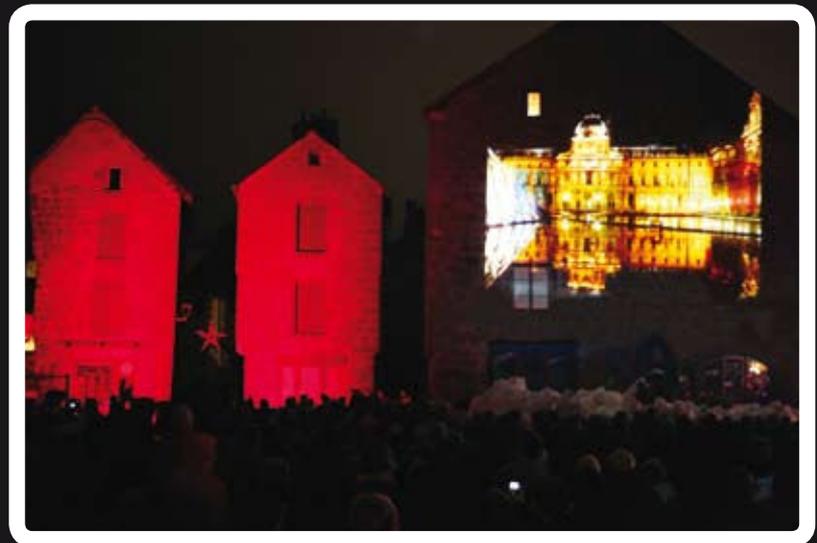


Le programme des festivités a été élaboré par Marie Léger, agent du patrimoine de la mairie de Besse, Stéphane Boutanquoi, animateur, Nathalie Guittard, bureau des sports de Super Besse et Vincent Gatignol, directeur de la station.



*La Flamme des 50 ans
dans les rues de Besse...*

... suivi du Son et Lumière.



LES FESTIVITÉS DES 50 ANS



Initiation à la recherche de victimes d'avalanche.



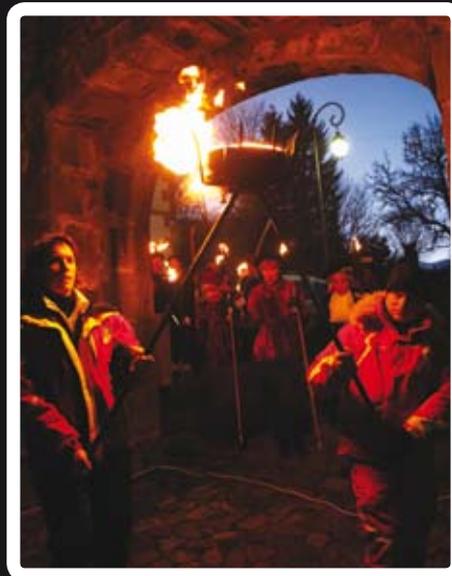
Exposition «Le Conseil municipal depuis 1953».



Flamme des 50 ans dans les rues de Besse.



Course des Demoiselles dans les rues de Besse.



Passage de la Flamme sous le Beffroi.



Le Concert Géant...

*...sur le front de neige
à Super Besse.*



LES FESTIVITÉS DES 50 ANS



Course des élus organisée par Louis Giscard d'Estaing.



Fantasy' Luge, descente de luges depuis le sommet de la Perdrix.



Descente aux flambeaux géante «Spéciale 50 ans», du sommet de la Perdrix.



*Course FIS internationale de Ski alpin.
Vainqueurs : Robin Champiot et Thomas Maitre (juniors)
et Syrien Sarrazin (cadet).*



Inauguration du poste de secours par le préfet Patrick Stéfanini en présence du député Jean Paul Bacquet, René Souchon, président du Conseil régional, Jean-Claude Fournier, vice président du Conseil général, et Lionel Gay, conseiller général du Canton.



*Le repas des propriétaires,
suivi du cabaret
«Ca fait rire les z'Oiseaux»,
à la patinoire de Super Besse.*



LES FESTIVITÉS DES 50 ANS



Remise des médailles des 50 ans.



Animation du Comité des fêtes : la Soupe de raves.



Remise de la médaille à M. Raynaud.



La station de Super Besse, 2010.

REMERCIEMENTS POUR LEURS CONTRIBUTIONS

André GAY, maire de Besse et Saint-Anastaise, président de la SAEML
Anicet JANVIER, PDG Société Pavin-Sancy de 1979 à 1994
Brigitte et Sidoine LAPORTE, Bessards passionnés de patrimoine
Bruno MALOCHET, directeur de la station de Super Besse
Daniel LALLOZ, directeur du comité d'Auvergne
François DOUSSE, directeur de l'Ecole de ski français
Françoise et Gérard FAURE-PERRIN, Bessards passionnés de patrimoine
Jean BOUDEAU, président du Ski-Club de Besse
Jean-Michel FALGOUX, directeur de l'Ecole de ski français
Julien MARLET, responsable de la section nordique du Ski-Club de Besse
Lionel GAY, conseiller général
Madeleine DECHAMBRE, témoignage Jacques Dechambre et Joseph Coissard
Marcel BARBAT, conseiller technique régional de DRJS en fond
Marie-José VERNY, prêt de photos, la Bergerie à Super-Besse
Michel VIGIER, ancien conseiller technique régional de DRJS en alpin
Michèle CARPENTIER, Directrice Générale des Services de la Mairie
Nicole CHARBONNIER, pour le prêt des documents sur Germain Gauthier
Pascal PICARD, directeur de l'hôtel Le Sabrina
Paul TRAPENAT, prêt de photos
Pierre DELQUAIRE, 1^{er} adjoint au maire de Besse
Pierre VIGIER, secrétaire comptable de la Société Pavin-Sancy de 1962 à 1999
Pierre-André CHAUVET, directeur du musée du ski
Raphaël GÉMINIANI, champion cycliste
René et Solange FAURE, prêt de documents
Robert SALDO, responsable du service des pistes de Super Besse
Robert TRAPENAT, président de l'association Multi-loisirs
Séverine GATIGNOL, fille de Gérard Gay, prêt de photos
Simon CHABAUD, directeur de la station de Super Besse
Vincent GATIGNOL, directeur actuel de la station de Super Besse
Et toutes les personnes qui nous ont aidés dans notre recherche de documents.

- Jean-Luc Méloux, *Paysages et milieux naturels en Auvergne*, Chamina, 2005.
- Dominique Decobecq, *Volcans d'Auvergne, massif du Sancy, les Monts-Dore*, découverte Séquoia, 2003.
- Pierre J. Capelle, *Les premiers pas à ski en Auvergne 1894-1904*, Académie des Sciences, belles lettres et arts de Clermont-Ferrand.
- Pierre-André Chauvet, *Le Ski en Auvergne, à Besse dès 1902*, Créer, 2001.
- Jean-Paul Guérin, «Le ski de fond : nouveaux loisirs, nouveaux espaces»
(In: Revue de géographie alpine. 1981, Tome 69, n°3 pp. 445-464) in <http://www.persee.fr/>)
- Hervé Gumuchian, «Ski en moyenne montagne : L'exemple du massif préalpin de la Chartreuse»,
(In: Revue de géographie alpine, 1976, Tome 64 n°1. pp. 31-56) in <http://www.persee.fr/>)
- J. Roussel, *Équipement Touristique, la station de Super Besse*, DDE 63.
- François Dousse, «Besse, berceau du ski en Auvergne», *Besse Magazine*, n°3, hiver 1978- 1979.
«Le ski des années 30» *Magazine Auvergne*, décembre 1977.
- Henri Trapenat, *L'Echo du Pavin*, 14 ans, mars 1950, tiré des archives du Comité d'Auvergne de Ski.
Magazine « Ski en Auvergne », 1960-1961, édité par comité d'Auvergne de Ski.
- M. Villard, «Super Besse», *Revue Le ski*, n°190, décembre 1963.
- Gildas Lepêtre, *L'Épopée de Courchevel, 50 années d'histoire racontées par ceux qui l'ont vécue*, la fontaine de Siloé, Montmélian, 1996.
- Album 10 ans de Trophée Andros, IHM nPublishing, 2000.

Site Internet :

- <http://www.parc-volcans-auvergne.com/php/comprendre/regions/dore.php4>
<http://dominique.decobecq.perso.neuf.fr/montdore.html>, avec Pierre Lavina.
<http://www.parc-volcans-auvergne.com/php/comprendre/regions/dore.php4> .
<http://www.sancyvision.com.pagesperso-orange.fr/page/histoireski.htm>
www.johistoire.info/pages/oreiller.html
 Skistory.com
www.memoire-du-cyclisme.net/palmares/geminian...
http://www.tropheeandros.com/PAGES/2010/20ANS/20ans_historique

Eliane Sachapt (p. 56)
François Dousse (p. 4, 37, 45, 66, 67, 68, 80)
Françoise Faure Perrin (p. 17, 18)
Frédéric Echavidre (p. 65)
ESF (p. 69)
Jacques Lutinier (p. 72, 73)
Lionel Gay (p. 23)
Madeleine Dechambre (p. 19)
Marcel Barbat (p. 58, 60, 61)
Marie-José Verny (p. 22, 19)
Michel Vigier (p. 17)
Paul Trapenat (p. 78, 82, 91)
Pierre André Chauvet - Musée du Ski (p. 15, 18, 30)
Pierre Delquaire (p. 44, 46, 58, 59, 61)
Pierre Vigier (p. 30, 36, 38, 48)
René Faure (p. 38, 60, 63)
Robert Saldo (p. 33, 49)
Roland Seguy (p. 8-9)
Séverine Gatignol (p. 32, 54-55)
Simon Chabaud (p. 50)
Vincent Gatignol (p. 35)
Yoann Loubier, photographe professionnel (p. 81, 86-87, 88-89, 90-91)
Copyright Entreprise Michelin (p. 14)
Famille Blot (p. 14)
Journal La Liberté (p.31, 79)
Journal La Montagne (p. 36, 37, 74)
Mairie de Besse (p. 24, 26-29, 35, 62, 74-75, 80, 81)
Office du Tourisme - Massif du Sancy (p. 10-11, 20-21, 40, 41, 70-71, 82, 83)
Ski-Club de Besse (p. 64, 65)
Station de Super Besse (p. 6, 9, 12-13, 39, 42-43, 47, 48, 51, 52, 53)
Site Internet : <http://www.memoire-du-cyclisme.net> (p. 76)
Site Internet : <http://johistoire.ifrance.com> (p. 76)

1. **Contexte géologique : sources** : Dominique Decobecq, *Volcans d'Auvergne, massif du Sancy, les Monts-Dore*, découverte Séquoia, 2003.
<http://dominique.decobecq.perso.neuf.fr/montdore.html>, avec Pierre Lavina
2. **Stratovolcan** : volcan formé par des couches successives de lave occasionnées par des éruptions successives.
3. **Caldeira** : Immense dépression de forme ronde ou elliptique à fond plat qui s'étend sur plusieurs km².
4. **Eruption phréatomagmatique** : éruption résultant de la rencontre entre le magma et une nappe d'eau, provoquant une explosion.
5. **Nuée ardente** : coulée qui dévale les pentes du volcan, composée de gaz brûlant et de lave incandescente, entourée d'un nuage de poussières.
6. **Périodes glaciaires du Riss et Würm** : les deux dernières glaciations qui ont eu lieu à l'ère quaternaire. Elles ont entraîné la baisse du niveau de la mer et l'apparition d'un climat périglaciaire modifiant profondément le paysage. La glaciation du Würm s'est achevée il y a 10 000 ans.
7. **Dykes** : intrusion de lave dans une fissure du volcan. Lorsque le volcan s'érode, cette lave plus dure reste en place et forme une crête.
8. Hervé Gumuchian. *Ski en moyenne montagne : L'exemple du massif préalpin de la Chartreuse*, (In: Revue de géographie alpine, 1976, Tome 64 n°1. pp. 31-56. <http://www.persee.fr/>)
9. Pierre-André Chauvet. *Le Ski en Auvergne, à Besse dès 1902*, Créer 2001.
10. Jean-Paul Guérin. *Le ski de fond : nouveaux loisirs, nouveaux espaces*, (In: Revue de géographie alpine. 1981, Tome 69, n°3 pp. 445-464. <http://www.persee.fr/>)
11. Les pistes ont été uniformisées en France plus tard. A l'origine, la verte n'était pas partout la plus facile et la noire la plus difficile.
12. **Kristi** : Une révolution dans le transport sur neige, véhicule léger, avec correcteur de dévers, qui facilitait le travail des employés.
13. **Bernard Baudoux** : né le 31 mai 1926, il remporte aux J.O. de Melbourne en 1956 une médaille d'argent en escrime par équipe et la médaille d'or jeunesse et sport.
14. **Marcel Gauthier** : frère de Germain Gauthier, excellent skieur, mort en déportation en 1944.
15. Pierre-André Chauvet, *Ski en Auvergne, à Besse dès 1902*, créer 2001.
16. Jean-Baptiste Blot, *Bulletin paroissial de Besse*, 1911.
17. Pierre-André Chauvet, *Le Ski en Auvergne, à Besse dès 1902*, Créer, 2001.
18. Source Daniel Laloz, Jean Boudeau, Marcel Barbat et Michel Vigier.
19. Source Jacques Lutinier.

Ce livre est dédié à la mémoire
d'Hervé TERREYGEOL



*Responsable du téléphérique de la SAEML Pavin-Sancy
Décédé dans l'exercice de ses fonctions le 20 décembre 2010*

Dépôt légal février 2011

1^{ère} édition

Ouvrage édité à l'initiative
de la Mairie de Besse et Saint-Anastaise

Conception : Marie LÉGER
Infographie : Paul GOMICHO

Imprimeur : Decombat à Gerzat, Puy-de-Dôme
ISBN - 978-2-7466-3035-2



MAIRIE DE BESSE

63610 Besse et Saint-Anastaise
www.sancy.com

PRIX : 10 €

ISBN - 978-2-7466-3035-2